

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_38 // printemps 2016

Bilan du monitoring 2015

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile-
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Introduction</u>	3
<u>Connaissance participative</u>	4
Obsnatu la base	
Mammifères	
<u>Répartition des espèces</u>	7
Herpétologie	
<u>Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs</u>	9
Dispositifs sur les oiseaux communs : STOC et SHOC	
Indicateurs rapaces et corvidés	
Oiseaux d'eau et Wetlands International	
Enquête Guêpier d'Europe 2015	
Petits mammifères et pelotes	
Oiseaux des jardins	
Ecophyto ENI	
Suivi de la migration au Crêt des roches	
Stage sur l'hivernage du Râle d'eau	
<u>Faune patrimoniale</u>	19
Veille sur les espèces les plus rares	
<u>Espèces à problématique particulière</u>	24
Grand Cormoran	
<u>Le suivi sur des sites particuliers</u>	25
Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)	
Ancienne gravière de Pagney	
Gravière d'Osselle	
Gravière de Vincent	
Suivis des gravières EQIOM en fin d'exploitation	
Espace naturel sensible de l'Étang du Breuilley à Bremondans (25)	
<u>La connaissance par les plans d'actions</u>	33
Plans nationaux d'actions	
Programmes régionaux de conservation des espèces	
<u>Diffusion et valorisation de la connaissance</u>	46
Publication d'un ouvrage sur l'Avifaune de Franche-Comté	
Transfert des connaissances	
<u>Validation des données</u>	48
<u>Conclusion</u>	49

Introduction

La LPO Franche-Comté suit l'état de la biodiversité (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauve-souris) et diffuse largement les informations pour leur prise en compte (conservation, sensibilisation). Ces actions d'amélioration et de diffusion des connaissances ont été ou sont possibles grâce à l'implication de tous les bénévoles et au soutien de la DREAL Bourgogne Franche-Comté, de la Région Bourgogne Franche-Comté et de l'Union européenne. D'autres partenaires financiers, tels que les Conseils généraux, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, Holcim granulats devenu EQIOM, participent également à divers projets.

Ce Bulletin Obsnatu printanier est un support adapté à la diffusion synthétique du bilan des principales connaissances acquises au cours de l'année précédente lors des différents suivis et opérations spécifiques (enquêtes, plans d'actions, protocoles d'observation, etc.).

Les principales informations synthétisées sur la connaissance de la biodiversité en 2015 proviennent d'une trentaine de dispositifs et notamment : la base de données participative, les démarches d'atlas de répartition, les indicateurs de tendances d'effectifs, les enquêtes spécifiques et la veille permanente sur la faune patrimoniale, très rare, menacée, allochtone ou à problématique particulière, les informations liées aux plans d'actions espèces et aux gestions de sites. Bien évidemment, certains projets se font avec la participation spécifique de différents partenaires.



Fauvette grisette © Christophe Crimmers

Connaissance participative

Obsnatu la base

L'année 2015 confirme l'intérêt de cet outil de science participative et l'engouement dont il fait l'objet avec un total de 2 540 inscrits dont 1675 contributeurs actifs. La proportion de contributeurs passe de 59 % en 2014 à 66 % en 2015.

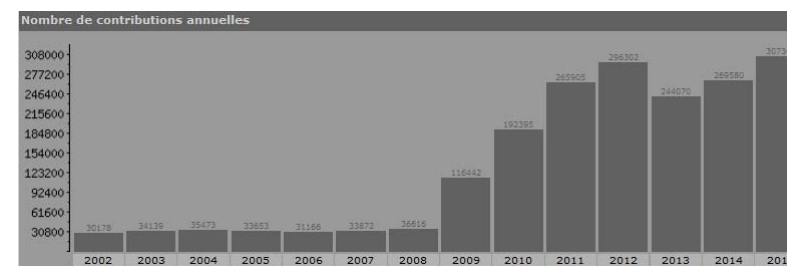
À la fin de l'année 2015, la base de données en ligne héberge 1 927 152 observations. Ce sont 307 361 données qui ont été saisies en 2015 sur 1675 communes (94 % des communes régionales) soit une augmentation de 14 % par rapport à 2014 (voir figure ci-contre). Nous avons dépassé la transmission annuelle réalisée lors de la période des prospections Atlas (2009-2012). Cette augmentation s'explique probablement par la création d'une application de saisie mobile « Naturalist » par BioloVISION SARL fin 2014.

Parmi ces données, 96,2 % sont des données d'oiseaux, 2,6 % de mammifères, 0,8 % d'amphibiens et 0,4 % de reptiles. L'augmentation de la saisie se fait en faveur des oiseaux, ce qui provoque la diminution relative des autres groupes (de 4 % fin 2014 pour les mammifères à 2,6 % fin 2015). La répartition départementale des observations est la suivante : Jura (21,6 %), Doubs (44,7 %), Haute-Saône (20,3 %) et Territoire de Belfort (13,4 %). Le Jura et la Haute-Saône sont, relativement à leur surface, les deux départements les moins bien renseignés. Par rapport aux années précédentes, le Doubs a fait l'objet de plus de prospections par rapport aux autres départements (de 40 % en 2014 à 44,7 % des observations de l'année en 2015).

Dans le cadre d'une démarche d'ABC (Atlas de la biodiversité communale) et pour limiter l'utilisation de carburant, pensez à observer près de chez vous...

La gestion de l'outil est réalisée par le comité Obsnatu la base et

Évolution du nombre d'observations transmises annuellement



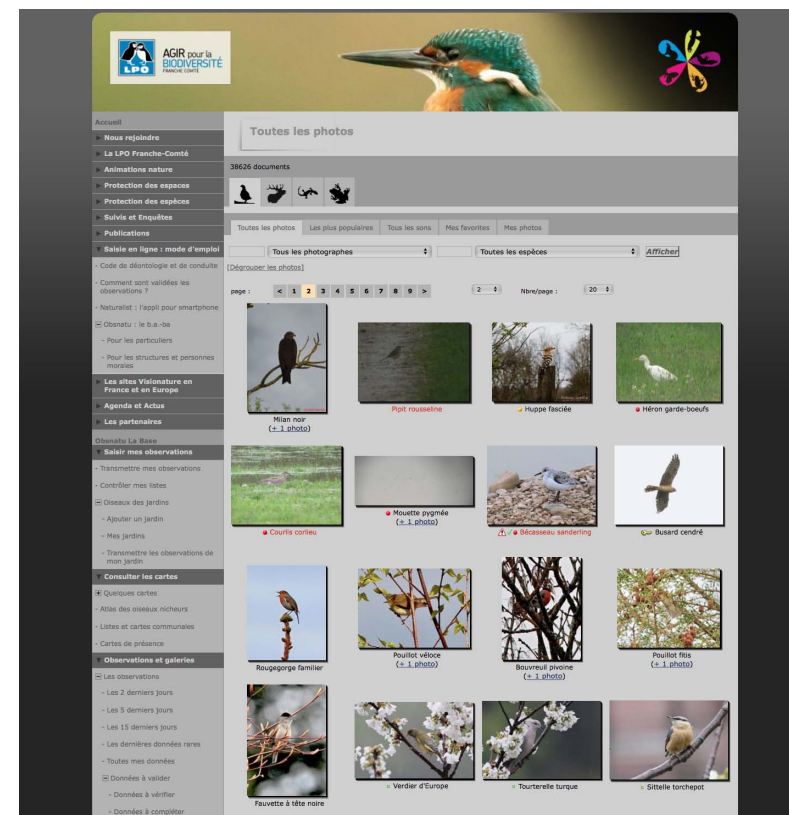
Accenteur mouchet © Frédéric Maillot



le comité de vérification. Ils se sont réunis une fois en 2015 notamment pour échanger sur l'articulation de ce groupe de vérification avec le Comité d'Homologation Régional (CHR). L'information des archives du CHR a fait l'objet d'une forte mobilisation bénévole. Des échanges ont eu lieu sur les évolutions de l'outil, la vérification des données ou le code de déontologie. La vérification quotidienne de 12 bénévoles répartis par département et d'autres par taxons assure la qualité des informations présentes dans la base et permet un échange formateur avec les observateurs.

Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la plateforme Sigogne, outil web destiné principalement à diffuser les enjeux biodiversité sur le territoire régional pour la flore, les habitats naturels et la faune. Les internautes ont aussi accès aux listes d'espèces présentes, par exemple sur la commune et aux cartes régionales de présence, le tout dans un outil qui se veut le plus convivial possible. Toutes ces informations sont destinées aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers qui ont accès aux fonctionnalités ayants-droits depuis l'été 2014.

Contact : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)



Les observations naturalistes en image, sur Obsnatu la base

Connaissance participative

Mammifères

En 2015, près de 7960 observations de mammifères ont été signalées sur Obsnatu la base ; 357 observateurs ont contacté 41 espèces sur l'ensemble du territoire.

Comme l'année passée, les deux espèces les plus souvent renseignées sont le Renard roux et le Chevreuil européen. L'Écureuil roux occupe la troisième place du podium. Avec le Lièvre d'Europe, ces quatre espèces rassemblent plus de la moitié des observations transmises.

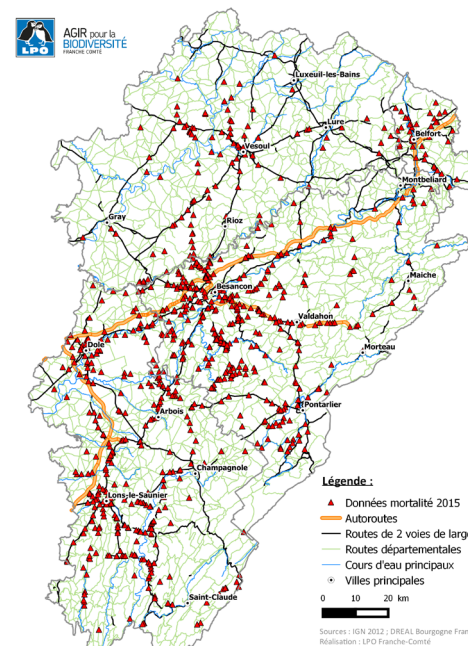
Les ongulés représentent 27,4 % des observations, les mustélidés 12,2 %, les léporidés 9,6 % et les micromammifères 10,3 %.

Concernant les espèces à large répartition et pour lesquelles le faible nombre d'observations ne correspond sans doute pas à la réalité, on peut citer la belette et les trois espèces de gliridés (Loir, Lérot et Muscardin), qu'on ne retrouve pas dans les pelotes d'Effraie. Une enquête été réalisée en 2015 pour le Loir gris et le Lérot a permis d'augmenter la transmission des observations (de 9 à 43 observations pour le Loir gris entre 2014 et 2015, et de 30 à 51 observations pour le Lérot sur la même période).

Concernant la distribution géographique, le Doubs concentre 38,5 % des observations, suivi par le Jura avec 35 %, la Haute-Saône 18 % et le Territoire de Belfort 8,5 %.

Les communes les plus renseignées sont Auxelles-Haut avec 242 observations, Septmoncel (180) et Mièges (176), suivies ensuite de Pagny et Besançon. 1139 communes ont fait l'objet de la transmission d'au moins une observation en 2015. 40 communes sont vierges de données mammalogiques.

En 2015, 12,4 % des observations correspondent à des individus trouvés morts et, dans 88,7 % des cas, cela fait suite à une colli-



Localisation des données de mammifères morts collectés en 2015 en Franche-Comté

sion avec un moyen de transport. Les espèces les plus transmises sont le Hérisson (21,5 %), le Blaireau (20,4 %), le Renard (18,5 %), ainsi que les Martres et les Fouines (14,5 % à elles deux) puis l'Écureuil roux (7,8 %).

Grâce à la vigilance et l'implication du réseau d'observateurs bénévoles, le formulaire mortalité est aujourd'hui plus souvent renseigné (carte ci-contre). Il s'agit d'un outils indispensable à l'identification des points noirs.

Contact : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr) dans l'attente du remplacement de Nathalie Dewynter

Répartition des espèces

Herpétologie

La dynamique régionale autour des amphibiens et reptiles relancée en 2012 se poursuit en 2015 : 245 personnes ont transmis 3500 données dont les deux tiers concernent les amphibiens. 60 nouvelles communes sont prospectées pour la première fois depuis 15 ans (cf. carte ci-contre). Au premier trimestre 2016, 324 communes restent vierges.

Différentes animations, "rallyes herpéto" et 24h Naturalistes ont eu lieu sur cette thématique.

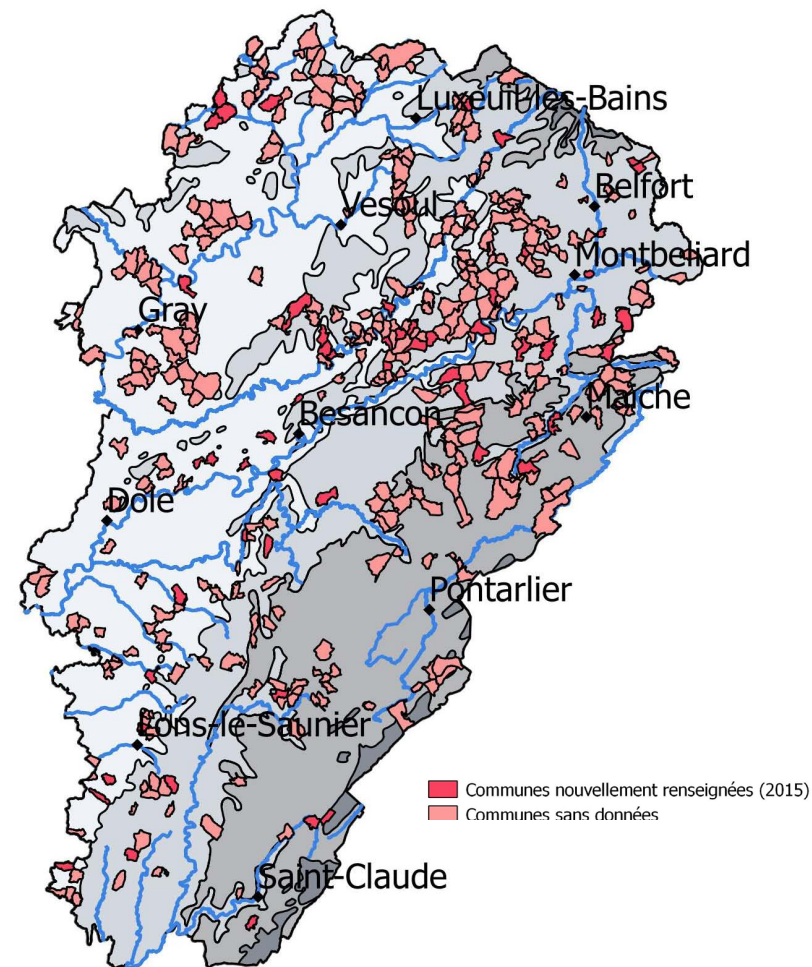
L'édition 2015 des 24h naturalistes (coordonné par la FRAPNA Ain et auxquelles ont participé la LPO Franche-Comté) s'est tenue dans le Jura dans un secteur peu ou modérément renseigné. Des prospections par petits groupes ont pu être réalisées sur les communes de Cousance, Cuiseaux, Saint-Amour et Coligny.

Les résultats des prospections menées en 2015 sont communiqués dans le bilan annuel. En voici un aperçu : chez les reptiles, peu de changements : le Lézard des murailles détient toujours la palme avec près de 40 % des observations, suivi d'assez loin par la Couleuvre à collier et le Lézard vert occidental. Côté amphibiens, la Grenouille rousse reste sur la première marche du podium (428 données), suivie d'assez près par le Triton alpestre (316), puis par le Triton palmé. Ce dernier a détrôné la Rainette verte, mieux « classée » l'an passé en raison des prospections ciblées dont elle avait fait l'objet.

Contact : Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr) et Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr) dans l'attente du remplacement de Nathalie Dewynter

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#Amph%20Rept

Carte des communes sans données et de celles nouvellement renseignées en 2015



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

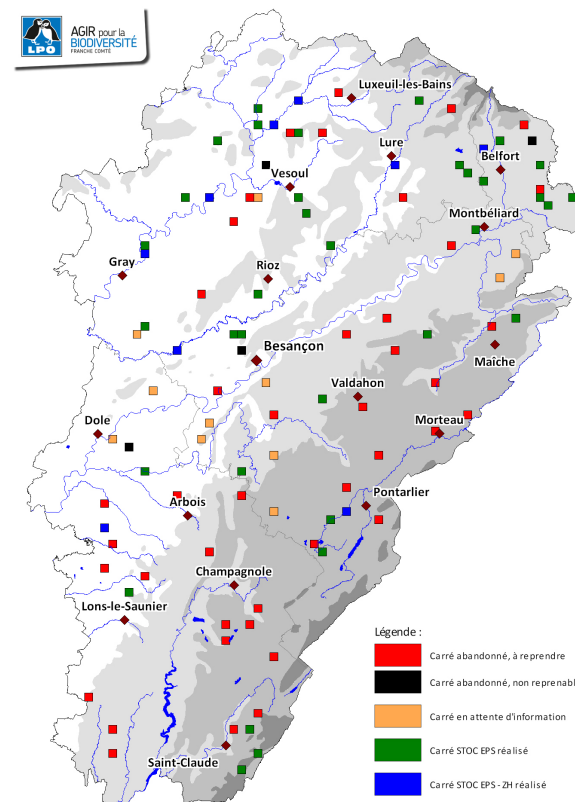
Dispositifs sur les oiseaux communs : STOC et SHOC

La pérennisation du programme STOC-EPS sur le long terme est possible grâce à un investissement bénévole qu'il est important de souligner.

Au total, 45 carrés ont été suivis en 2015 (voir carte), 39 pour le STOC-EPS et 6 pour le STOC-EPS "forcé Zones humides". Les inventaires et la saisie des données pour ces 45 carrés représentent 505 heures de bénévolat. Pour 9 carrés nous sommes encore en attente d'informations de la part des observateurs et le nombre cumulé de carrés abandonnés s'élève à 46 après 14 années de programme, soit une moyenne de 3 carrés abandonnés chaque année. Il sera donc important de redynamiser le réseau afin de faire diminuer le nombre de carrés en attente d'information, mais surtout il sera important de permettre la reprise de certains carrés pour le moment arrêtés. C'est d'autant plus important que ce programme est le seul permettant de suivre l'évolution des populations d'oiseaux communs à l'échelle régionale, contribuant donc au calcul de l'Indice Région Vivante, indicateur biologique de l'évolution globale de l'avifaune en région. Il est donc crucial, afin d'obtenir des tendances fiables, de maintenir voire augmenter la pression d'échantillonnage. Pour la première fois en 2015 ont eu lieu les inventaires pour le tout nouveau dispositif SHOC, pendant du STOC pour l'hiver. 7 carrés qui ont fait l'objet d'inventaires, soit 55 heures de bénévolat. Pour le dispositif STOC (EPS et EPS forcé Zones humides) l'année 2015 représente plus de 9100 données pour 145 espèces contactées. Pour le SHOC, cela représente plus de 740 données pour 67 espèces contactées. Les tendances seront actualisées au cours de l'année à venir, afin d'être intégrées à l'ouvrage régional sur l'avifaune.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

STOC en Franche-Comté pour 2015



Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20078

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#STOC

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Indicateurs rapaces et corvidés

Grâce à la mobilisation de 16 observateurs issus de 3 structures (SMMABD, APVD, LPO), les comptages ont pu être assurés sur 4 secteurs au printemps 2015 (Jussey, Chemin, Durnes et Drugeon) et 5 secteurs à l'automne 2015 (Jussey, Chemin, Durnes, Drugeon et Crançot). Les données acquises n'ont pas fait l'objet de traitements et d'analyses complètes, puisque cela est réservé pour la publication biennale. Les résultats ont en revanche été collectés et formatés dans le fichier global de suivi, mis en place lors du ROPRE, et donc disponibles pour de futures analyses.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

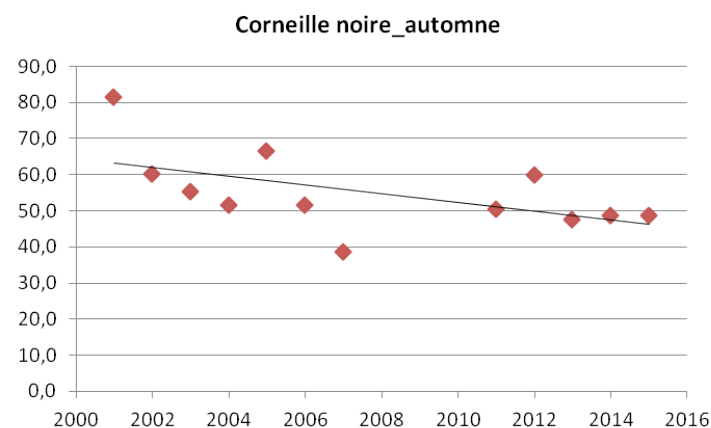
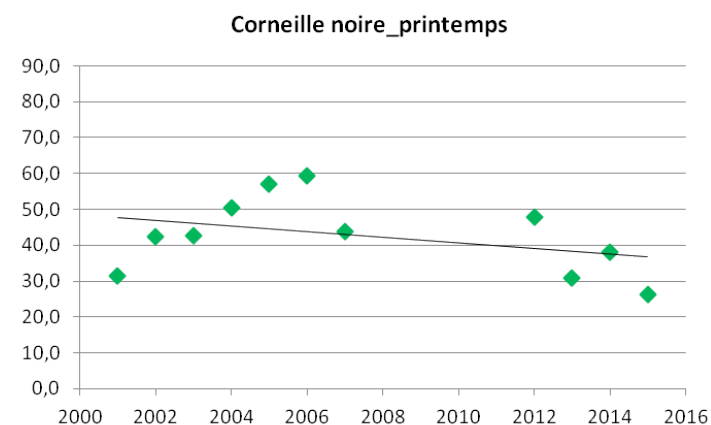
Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#IKA

Corneille noire © Daniel Bouvot



Évolution de l'Indice Kilométrique d'Abondance (IKA au 10 km) pour la Corneille noire au printemps et à l'automne.



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux d'eau et Wetlands International

Les comptages de mi-janvier 2015 ont permis le dénombrement de 51 sites élémentaires sur 13 des 14 entités fonctionnelles en région. L'effectif d'oiseaux, comptabilisé par 91 observateurs bénévoles (près de 366 heures de bénévolat), est de 13 861 individus, dont 7896 Anatidés (-10 %) et 2482 Foulques (-9 %). La vallée de l'Ain et le Doubs moyen (amont de Montbéliard jusqu'à l'aval de Besançon) sont les deux entités habituelles d'importance pour l'hivernage des oiseaux d'eau en région. La troisième entité est le Haut-Doubs suivi des étangs de la Bresse jurassienne, qui semble perdre de son intérêt au fil des années en ce qui concerne les anatidés.

Au niveau spécifique, hormis le Canard chipeau dont l'effectif est le plus haut jamais renseigné dans le cadre de ce comptage annuel, la plupart des autres anatidés présente des effectifs équivalents ou en diminution par rapport au précédent comptage. Pour le Canard chipeau, les sites importants en région sont le val de Saône et la vallée de l'Ain. L'hivernage du Fuligule milouin est à surveiller étant donné le statut actuel au niveau européen et mondial. L'effectif régional se maintient sous la barre des 1000 individus. La vallée de l'Ain est le premier site d'hivernage pour ce canard en région, devant la basse vallée du Doubs (71 % à eux deux). Le Fuligule morillon, espèce en liste rouge des hivernants de France, hiverne principalement en vallée de l'Ain (60 % de l'effectif régional) et fait de cette entité un des quatorze sites nationaux d'importance. La contraction engagée de son aire hivernale de répartition française semble se poursuivre. Pour le moment, les effectifs sont sans tendance statistiquement significative. En ce qui concerne le Harle bièvre, l'effectif hivernant semble se stabiliser autour des 600 individus. Avec 25 % de l'effectif national, la région est le théâtre d'une dynamique importante pour



Fuligules milouins © Cyril Sénéchal

l'espèce. De légères augmentations d'effectifs ont eu lieu dans des entités en marge de l'aire principale de répartition régionale, signe d'une progression spatiale de l'espèce. Parmi les 19 sites français d'importance, 5 se situent en région, dont la vallée du Doubs (représentée par 4 entités) et celle de l'Ain. On peut noter l'augmentation importante du dortoir mixte de goélands en vallée de l'Ain, vallée qui cumule ainsi les enjeux patrimoniaux.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20084

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#WI

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Enquête Guêpier d'Europe 2015

La forte augmentation de l'effectif nicheur du Guêpier d'Europe en Franche-Comté, débutée dans les années 1990, est stoppée. Les estimations faites dans le cadre de l'atlas des oiseaux nicheurs 2009-2012 évoquaient moins de 500 couples. Avec 226 couples comptés, l'espèce reste un nicheur peu commun et l'évolution de sa population est même négative sur les 10 dernières années. Une nuance est cependant à apporter par l'été 2014 très pluvieux qui a peut-être influencé de manière négative la reproduction et par conséquent le nombre de nicheurs en 2015. Des crues importantes et soudaines ont eu lieu en région dans les premiers jours de mai 2015, période à laquelle les couples creusent les cavités pour la reproduction. Ces crues ont pu avoir un impact sur la population locale en cours d'implantation mais ne saurait être à l'origine d'une mortalité importante de la population. Néanmoins, le succès de reproduction fut sans doute fort, puisque de nombreuses données en août pour des groupes parfois importants, avec une majorité de jeunes, ont été renseignées en région. Le nombre régional de données en août (après enquête) s'élève à 111 contre 51 en moyenne entre 2005 et 2014. Il en est de même pour le nombre cumulés d'oiseaux sur ces données d'août, s'élevant à 1807 contre 800 en moyenne sur la période 2005-2014. Il est ainsi possible de penser que cette espèce à affinité méridionale aura su profiter de cette année 2015, parmi les plus chaudes de l'histoire récente, pour produire de nombreux jeunes et en conséquence augmenter la population nicheuse des prochaines années.

Par ailleurs, la distribution spatiale de l'espèce a augmenté par la conquête des cours d'eau de la moitié nord de la région que sont l'Ognon, la Saône et la Lanterne. La vallée du Doubs, qui concentrait plus de 90% des nicheurs en 2004-2005, ne concentre plus

que les 2/3 de l'effectif total. Cela s'est accompagné d'un éclatement des colonies dont le nombre moyen de couples a été divisé par 2, comme cela avait été prédit lors des conclusions de la précédente enquête (Lavrut, 2007). Les résultats de cette enquête montrent que l'espèce est à surveiller en Franche-Comté et la continuité d'une enquête régionale est donc importante.

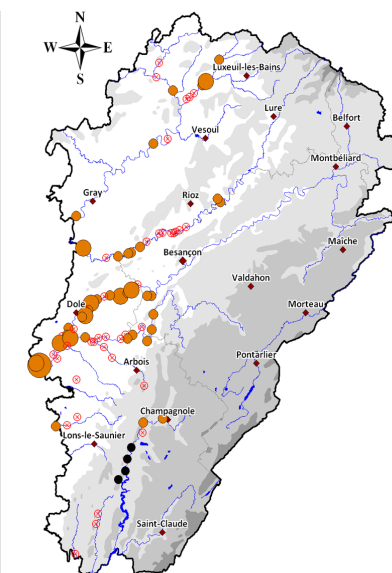
Contact : François Louiton (francois1981@hotmail.com)

Page internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20174

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#guepier



Carte des résultats du recensement 2015 du Guêpier d'Europe

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Petits mammifères et pelotes

L'enquête micromammifères lancée à l'automne 2011 à travers la campagne de collecte de pelotes d'Effraie des clochers se poursuit. Pour rappel, l'objectif premier est de dresser un état des lieux des populations de micromammifères sur des sites échantillons sélectionnés pour chaque unité paysagère de Franche-Comté occupée par l'Effraie des clochers. Grâce aux prospections menées par les bénévoles du réseau de naturalistes de la LPO Franche-Comté, des lots de pelotes sont collectés chaque année et acheminés à l'Université de Franche-Comté pour analyse.

Le nombre de pelotes de réjection récoltées depuis le début de la campagne avoisine aujourd'hui les 8900. En 2015, l'animation s'est centrée sur les unités paysagères où le seuil des 200 pelotes n'a pas été atteint. Au moins 400 pelotes ont été récoltées sur 6 communes (Gy, Moncley, Beaufort-39, Clairegoutte et Rynans) par 5 observateurs.

Les travaux d'analyses menés sur ces lots par les étudiants à partir de 2012 dans le cadre des TP sur les relations proies-prédateurs, et par certains bénévoles, ont permis de décortiquer plus de 5 460 pelotes dont 1 160 en 2015.

Contact : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr) dans l'attente du remplacement de Nathalie Dewynter

Page internet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20150



La musaraigne pygmée, une espèce impossible à inventorier autrement que par l'étude des pelotes de réjection © Saxifraga-Rudmer Zwerver

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux des jardins

Depuis 2012, la LPO et le Muséum national d'histoire naturelle coordonnent l'Observatoire des oiseaux des jardins. Deux week-ends nationaux de comptage sont organisés, l'un en janvier pour les oiseaux hivernants (25 et 26 janvier) et l'autre en mai pour les oiseaux nicheurs (25 et 26 mai).

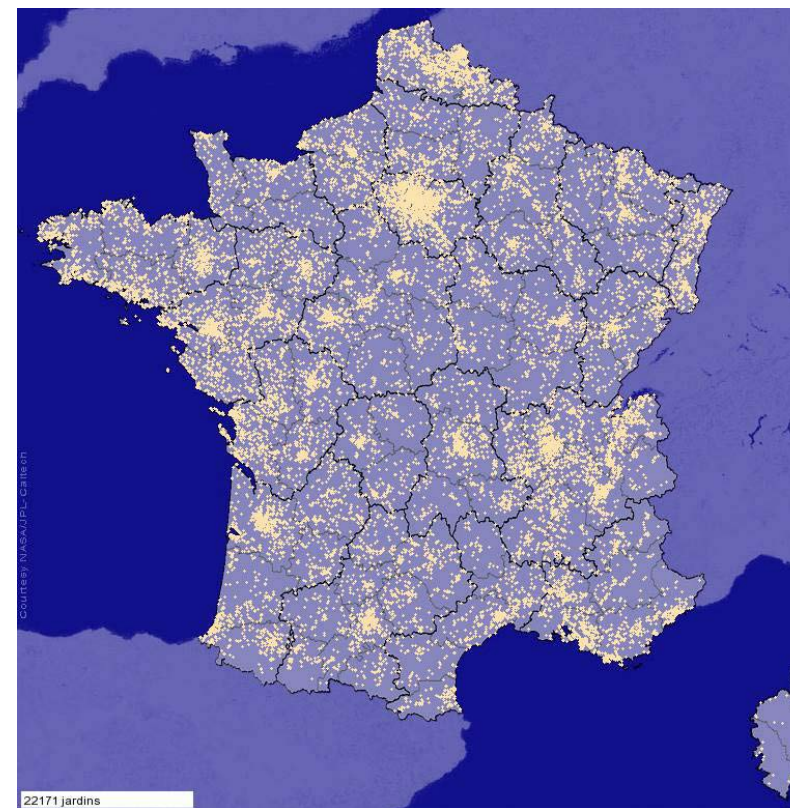
Chaque année, environ 100 000 oiseaux sont dénombrés en France dans près de 3 000 jardins. Actuellement, le nombre de jardins en France est de 22 171 jardins (voir carte).

Le Doubs est le 6^e département contributeurs d'observation en France avec 2,4 % des observations. La Haute-Saône est 70^e (0,5 %), le Territoire de Belfort 74^e et le Jura 81^e (0,4 %).

Le suivi régional est animé par la LPO Franche-Comté depuis la mise en fonctionnement du module dédié sur Obsnatu la base (<http://franche-comte.lpo.fr>) : 360 observateurs y participent et ont déjà collecté 47 247 données sur 399 jardins (+ 38,5 % jardins par rapport à 2014). Pour l'année 2015, ce sont plus de 17 902 heures d'observations pour 205 participants dont 193 heures lors du comptage de janvier et 239 heures lors du comptage de mai. Les résultats pour l'année 2015 sont résumés dans le tableau suivant :

En 2015, les espèces les plus fréquemment observées dans les jardins francs-comtois sont la Mésange charbonnière, la Mésange bleue et le Merle noir (fig. page suivante). Lors des comptages, la plus abondante est le Moineau domestique avec 1413 individus en janvier et 335 en mai.

Pour les personnes qui souhaiteraient participer aux comptages, il suffit d'inscrire votre jardin et de saisir le nombre d'individus de chaque espèce d'oiseaux observée pendant une tranche horaire donnée, lors des week-ends de comptage. Tout le monde peut



Localisation des jardins en France, source : <http://www.oiseauxdesjardins.fr>, consulté le 31 mars 2016

prendre part à cet observatoire, nul besoin d'être spécialiste.

Contact : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Espèces	Fréquence d'observation 2015 (%)	Nombre d'individus observés les 24 et 25 janvier	Nombre d'individus observés les 30 et 31 mai
Mésange charbonnière	90,95	725	63
Mésange bleue	83,25	597	49
Merle noir	82,35	213	74
Molneau domestique	78,73	1413	335
Rougegorge familier	74,21	130	10
Pinson des arbres	67,42	710	17
Pie bavarde	62,90	164	41
Tourterelle turque	50,68	159	38
Verdier d'Europe	49,77	338	17
Mésange nonnette	42,53	120	8
Grosbec casse-noyaux	42,53	181	0
Chardonneret élégant	41,63	238	15
Sittelle torchepot	40,27	47	8
Corneille noire	39,82	101	22
Pic épeiche	39,37	36	9
Étourneau sansonnet	29,86	292	79
Rougequeue noir	29,41	2	48
Geai des chênes	23,53	26	5
Troglodyte mignon	23,08	17	1
Bouvreuil pivoine	21,72	57	4
Pic vert	20,81	12	2
Accenteur mouchet	20,81	25	0
Fauvette à tête noire	20,35	0	13
Pinson du Nord	20,36	58	0
Molneau friquet	19,46	155	38
Hirondelle rustique	15,84	0	70
Bergeronnette grise	15,84	2	5
Mésange à longue queue	15,84	37	0



Mésange bleue, "star" des jardins © Christophe Mauvais

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Ecophyto ENI

En application de la loi concernant l'organisation de la surveillance biologique du territoire et conformément aux directives européennes, la France a mis en place un programme pluriannuel dénommé ECOPHYTO ENI, destiné à évaluer les Effets Non Intentionnels (ENI) des pratiques agricoles sur l'environnement. Parmi ces dernières, sont prises en compte le mode de production (conventionnel/bio), la conduite de la parcelle (nombre et types de traitements, labours, date des travaux) et les types de culture (maïs, blé, colza, etc).

Plusieurs paramètres environnementaux sont pris en compte pour évaluer les effets des pratiques agricoles : le peuplement en lombrics des parcelles, le peuplement de coléoptères et la flore adventice en marge des parcelles, ainsi que le peuplement avifaunistique sur la parcelle et en marge.

D'envergure nationale, ce projet est décliné et coordonné dans chaque région par les Directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), qui mobilisent un réseau de structures expertes pour réaliser les inventaires des différents taxons utilisés comme indicateurs pour cette biovigilance. C'est à ce titre que la LPO Franche-Comté participe à ce programme depuis 2014, en charge des inventaires avifaunistiques sur un échantillon de 12 parcelles réparties entre la Haute-Saône, le Doubs et le Jura. Cette implication s'inscrit dans notre préoccupation pour l'état de conservation de l'avifaune des espaces agricoles, considérablement fragilisés ces dernières décennies.

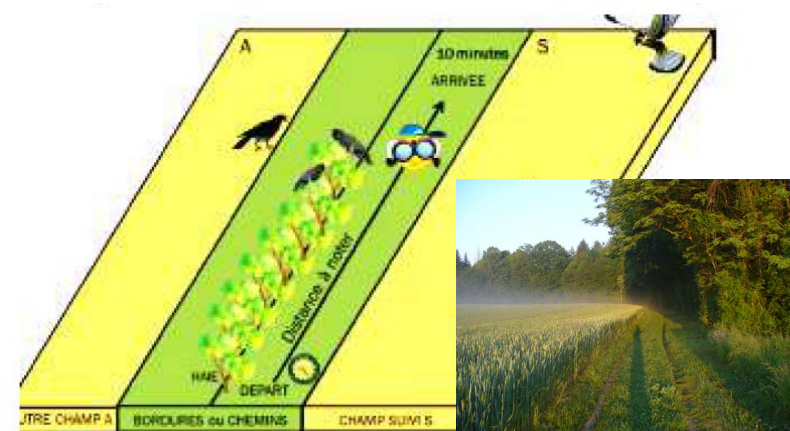
Les inventaires pour chacun des taxons suivent un protocole défini nationalement (par le MNHN pour l'avifaune). Pour les oiseaux, il consiste à noter le long d'un transect de 150 m placé en lisière de la parcelle échantillon, pendant 10 min, tous les individus de chaque espèce observés sur la parcelle, en lisière, dans la (les)

parcelle(s) voisine(s), ou en train de survoler la parcelle (cf. Figure ci-dessous). Deux passages sont réalisés au cours du printemps sur chacune des parcelles.

La taille des échantillons régionaux n'est pas conçue pour que des conclusions puissent être tirées à cette échelle, c'est leur agrégation au niveau national, 500 parcelles, qui permettra de repérer les effets non intentionnels des pratiques agricoles sur la biodiversité. Pour l'instant, le groupe d'experts mandaté pour réaliser ce travail d'analyse, issu de différents organismes (INRA, CNRS, etc.), a initié un travail exploratoire des premières données, sans tirer de conclusion ferme sur les premières tendances repérables ; les premières analyses proprement dites débiteront cette année.

Dès que nous en aurons connaissance, nous vous ferons part des premiers résultats issus de ce programme de biovigilance auquel nous participons.

Contact : Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Suivi de la migration au Crêt des roches

2 214 h de bénévolat ont été réalisées à l'occasion de la 9^e année de suivi de la migration postnuptiale au Crêt des roches à Pont de Roide. Pour la première fois, l'ouverture est intervenue le 15 juillet (13 séances réalisées sur la quinzaine); le mois d'août a été également davantage occupé (26 séances réalisées). Au total, 111 séances ont permis l'identification de 398 792 oiseaux de 94 espèces, dont 11 653 rapaces. La présence estivale permet de confirmer que le site n'est pas un couloir important pour les premiers planeurs comme le Milan noir 784 et la Bondrée apivore 1375. Le Milan royal livre un passage modéré :

Effectif de Milan royal par année depuis 2008 à Pont-de-Roide

2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
1 782	2191	3694	3247	6401	4108	4332	3611

En 2015 une particularité est à relever : un passage record pour une fin septembre; quasiment 1 rapace sur 2 est noté entre le 11 et le 31 octobre, proportion que l'on retrouve pour la 3^e fois depuis 2010.

La présence estivale des observateurs se retrouve dans le relevé des Cigogne blanche (record du site avec 1355 individus). Et un bon effectif de Cigogne noire (102). Le suivi automnal sera limité par une période météo défavorable, avec une sphère réduite par

Répartition des observations de Milan royal lors du suivi 2015

2015	Septembre			Octobre			Novembre	Total
Mois	Septembre			Octobre			Novembre	Total
Décade	1	2	3	1	2	3		
Effectif	37	107	826	439	1 099	611	445	3 611
%	1 %	2,9 %	22,8 %	12,1 %	30,4 %	16,9 %	12,3 %	

02-oct	10 049
08-oct	13 240
09-oct	13 578
19-oct	71 111
20-oct	18 852
23-oct	19 180
24-oct	29 705
25-oct	14 519

Les 8 journées 2015 à plus de 10 000 pigeons ramiers (à gauche) et vol de pigeons ramier (à droite) © Corinne Petitcolin



brumes et nuages bas.

En témoin le comptage de Pigeon ramier: 254 296 individus (le 5^e total du site), avec un étalement particulier, 8 journées à plus de 10 000 (mais déjà 9 journées en 2014). Les 2 pics majeurs réalisent 35,4 % de l'effectif (score le plus faible en 9 ans).

L'année 2015 est également marquée par l'un des plus faibles passages de Pinson des arbres (37 949 pour une fourchette de 80 à 150 000 ces dernières années en météo favorable). Mais d'autres paramètres sont en jeu, témoin notre plus faible passage de Grand Cormoran (1748). Côté curiosité, retenons un record de Mésange bleue avec 7161 unités.

Remerciements appuyés aux observateurs qui garantissent la pérennité et le sérieux de ce suivi de migration, en toute simplicité et convivialité.

Contact : Pour le Collectif de suivi de migration du Crêt, Georges Lignier (georges.lignier@orange.fr)

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Stage sur l'hivernage du Râle d'eau

La LPO Franche-Comté a accueilli Anne-Lise Gérard en stage dans le cadre de son master 1 à l'université de Franche-Comté afin de conduire des recherches sur le Râle d'eau lors de l'hiver 2014-2015. Le travail s'est conduit en lien étroit avec François Chevaldonnet, bénévole LPO et expert régional de l'espèce, Samuel Maas, ornithologue salarié de la LPO, et Francis Raoul, enseignant chercheur à l'UMR Chrono-Environnement. Des inventaires de terrain ont eu lieu en novembre 2014 et janvier 2015, pour une valorisation des résultats au cours de l'année 2015. Le stage en cours a ainsi permis la réalisation d'un article soumis en janvier 2016 à la revue d'ornithologie de terrain « Ornithos », à portée nationale. La publication de cet article interviendra à l'automne 2016 afin d'être en cohérence avec le sujet de l'article. Nous avons réalisé cette note en reprenant les éléments envoyés au rédacteur en chef de la revue, tout en sachant que des éléments pourront être modifiés sur demande du comité de relecture de la revue. En guise de mise en bouche, en voici le résumé :

« Le Râle d'eau est une des espèces les plus mal connues de l'avifaune française, surtout en ce qui concerne son hivernage. Cet article présente une étude réalisée en Franche-Comté, dans la Vallée de l'Ognon. À l'aide de la méthode de la repasse, un temps moyen de réponse du premier individu a été mesuré, menant à la mise en place d'un protocole de recherche et révélant une densité automnale/hivernale inattendue, bien plus importante que l'estimation faite à l'échelle nationale. La Franche-Comté ne présente pourtant qu'une faible part de la totalité de la superficie favorable à l'espèce en France. Les résultats avancés dans cet article montreraient donc une responsabilité insoupçonnée de la région dans la préservation de l'espèce en hiver, ou plus probablement, une sous-évaluation des effectifs dans les autres régions et de nom-



Râle d'eau s'alimentant la tête sous l'eau © Claude Nardin

breuses lacunes à combler en ce qui concerne la connaissance de cet oiseau. »

Contact : Anne-Lise Gérard, François Chevaldonnet, Francis Raoul et Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Faune patrimoniale

Veille sur les espèces les plus rares

La LPO Franche-Comté entretient, actualise ou affine les connaissances sur les espèces les plus rares et les plus menacées selon plusieurs procédés. Cela peut être via des enquêtes spécifiques, des prospections ponctuelles, une animation ciblée du réseau d'observateurs, l'accompagnement d'une découverte fortuite, via un plan d'actions, etc.

Catégorie "Éteint en région"

(RE, sur la liste rouge régionale 2008)

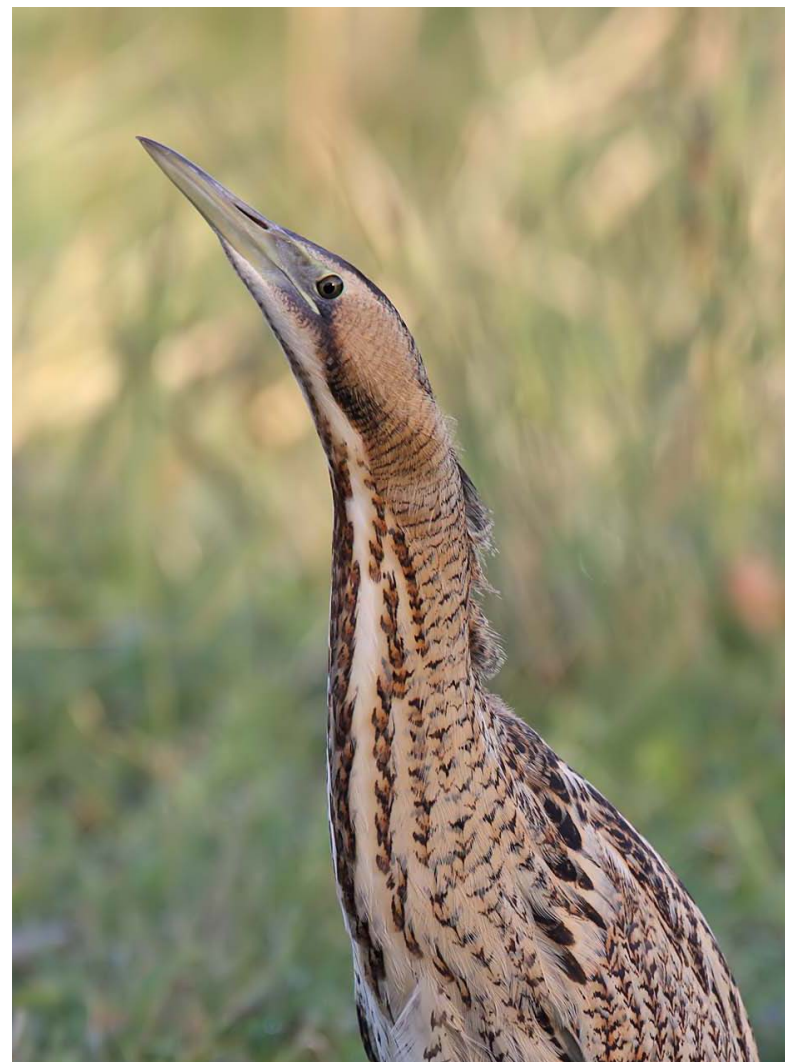
Butor étoilé

Ancien nicheur, hivernant annuel, des observations tardives réalisées en avril 2015 ont laissé suspecté une reproduction à Pagny (39) qui ne s'est pas confirmée. Une vigilance particulière à cette espèce doit être de mise sur les sites où des observations tardives (mars, avril) sont effectuées afin de suivre l'éventualité d'une reproduction.

Aigle royal

La LPO Franche-Comté participe depuis 2007 environ à un réseau d'anticipation et de suivi de l'installation présagée de l'Aigle royal dans le Jura. Ce groupe réunit le PNR du Haut Jura, l'ONCFS, l'ONF 01, des naturalistes, la RNN de la Haute-Chaine du Jura et la LPO Franche-Comté. En 2015, le Jura est concerné par le territoire de 3 couples dont 2 installés dans l'Ain mais qui utilisent la frange la plus méridionale du département et un probablement non totalement mature qui s'intéresse à la vallée du Flumen vers Saint-Claude. Il s'agit des premières phases de cantonnement depuis environ un siècle dans les limites administratives de la région. Ailleurs, l'espèce est observée dans le Revermont, en vallée de la Lanterne en Haute-Saône et de nouveau dans la région de Pont-de-Roide où l'on peut suspecter une origine suisse.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)



Butor étoilé © Roger Hatcliffe - Flickr CC

Faune patrimoniale

Loup gris

Très peu d'indices de présence ont été relevés en 2015 en Franche-Comté.

Seules 4 observations visuelles, réalisées dans le département du Jura, à Charchilla, Saint-Amour, Longchaumois et Montrond ont été validées par le réseau Loup-Lynx. A noter notamment, une vidéo surprenante prise depuis un véhicule d'un loup transportant un chat domestique fin avril 2015 sur la commune de Saint-Amour.

Pour l'heure, ces indices ne permettent toujours pas d'attester de la présence permanente du loup dans notre région et ce, malgré une tendance à la recolonisation des grands massifs forestiers de plaine du nord-est de la France.

Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)

Loutre d'Europe

La LPO Franche-Comté est correspondant régional pour le groupe loutre de la SFEPM. Aucun indice de loutre n'a été relevé ou suspecté en 2015 dans la région.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Catégorie "En danger critique d'extinction"

(CR, sur la liste rouge régionale 2008)

Aigle pomarin

Présent en région depuis 2003, un couple s'est reproduit de 2003 à 2010 avec un jeune mis à l'envol tous les ans hormis en 2004. Suite à la mort de la femelle, le mâle est resté célibataire de 2011 à 2013. En 2014, après deux années de célibat, le mâle d'aigle pomarin de Franche-Comté avait été rejoint en fin de printemps par

une femelle subadulte et aucune nidification n'avait été tentée. En 2015, les deux adultes sont revenus sur le site de nidification au cours de la première quinzaine d'avril. La reproduction a eu lieu dans une aire différente que celle utilisée de 2005 à 2011. Bien que la femelle soit une jeune adulte, la reproduction a été menée avec succès avec, comme à l'accoutumée chez cette espèce, un jeune à l'envol. Cela constitue la 9^e année de reproduction de cette espèce en France dont 8 avec succès.

Contact : Dominique Michelat (dominique.michelat@wanadoo.fr)

Aigle pomarin © Jean-Philippe Paul



Faune patrimoniale

Circaète Jean-le-Blanc

Cette espèce patrimoniale en limite d'aire est surveillée annuellement car elle semble en évolution. De plus elle présente des potentialités fortes d'espèce indicatrice des milieux et corridors ouverts et semi-ouverts de qualité, riches en reptiles, dans un contexte de déprise agricole localisée. En 2015, la situation reste la même avec des indices de nidifications forts dans 6 secteurs uniquement au sud de la latitude de Clairvaux-les-Lacs. Des soupçons liés à la nidification récente en Forêt de Chaux invitent à surveiller les données estivales de 2015 entre Pays de Salins et vallée de la Loue. Ailleurs, l'espèce est de nouveau observée en été et en automne dans le Drugeon.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Pie-grièche grise

Voir résultats [p.XX](#) (La connaissance par les plans d'actions).

Rôle des genêts et Marouette ponctuée

Voir résultats [p.XX](#) (La connaissance par les plans d'actions).

Catégorie "En danger d'extinction"

(EN, sur la liste rouge régionale 2008)

Busard Saint-Martin

Enfin un renouveau avec 2 indices très sérieux de nidification dans l'ouest de la Haute-Saône et un dans le Finage jurassien.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr) et Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)



Edicnème criard © Sabrina Clément

Edicnème criard

L'espèce reste cantonnée à la basse vallée du Doubs nettement en aval de Dole. Aucun indice en provenance d'autres localités régionales, notamment de Haute-Saône.

Un comptage postnuptial a eu lieu le 11 septembre 2015 pour suivre les rassemblements automnaux. L'effectif retenu est de 91 individus. C'est de loin un record régional après 5 années consécutives d'augmentation (53, 63, 69, 71 et 75 individus).

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Faune patrimoniale

Pic tridactyle

Le massif jurassien est toujours le centre de gravité des observations en France.

En 2015, le Pic tridactyle n'a été signalé dans le massif du Risoux (Doubs et Jura) et les 9 données sont concentrées dans le quart nord-est du massif.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Milan royal, Chevêche d'Athéna, Crapaud calamite et Vanneau huppé

Voir respectivement pp. XX, XX, XX et XX (La connaissance par les plans d'action).

Sterne pierregarin

En 2015, le suivi de l'espèce dans le nord-est de la région (1 couple à Lure, 3 couples dans le Territoire de Belfort), combiné au suivi de la gravière de Vincent (6-7 couples) ainsi qu'au suivi de la basse vallée du Doubs réalisé par l'EPTB Saône Doubs (6 couples pour la partie Jurassienne) conduit à la reproduction de 16-17 couples en région.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Catégorie "Vulnérable"

(VU, sur la liste rouge régionale 2008)

Cigogne blanche

Ces années se suivent et se ressemblent pour l'espèce : après le record de jeunes à l'envol en 2014 (31 juv.) et le record du nombre de couples en 2013 (16 couples), voici que l'année 2015 en concentre deux : 17 couples pour 35 jeunes à l'envol... records



Sterne pierregarin © Willy Guillet

Faune patrimoniale

battus ! Un nouveau couple a tenté de se reproduire dans les environs de Dole (39). Toutes les infos dans le [Bulletin Obsnatu n°36](#).

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Castor d'Europe

En 2015, le castor aura progressé géographiquement dans la vallée de la Loue, puisque des indices ont été retrouvés quasiment jusqu'à la confluence avec le Lison.

Sur l'Ognon, des traces d'installation ont été faites jusque dans le secteur de Rioz, ce qui montre la poursuite de la colonisation de cette rivière.

Dans le nord de la Haute-Saône, une donnée nous est parvenue de Jonvelle, très en amont sur la Saône.

Dans le sud du Jura, outre la confirmation de la présence de l'espèce en 2015 sur la basse Bienne, de nouvelles traces ont été trouvées sur l'Ain en aval du barrage de Coiselet. Ces nouvelles observations ont conduit à une prospection plus complète début 2016 (organisée par JNE, avec l'ONCFS, le PNR du Haut-Jura, Natura 2000/CCPM et l'ONEMA), qui a montré la présence de deux secteurs distincts bien fréquentés par l'espèce (l'un sur la Bienne, l'autre sur l'Ain). Les franchissements des barrages de l'Allement, de Cize-Bolozon, ainsi que de Coiselet, bien que difficiles pour le rongeur, auraient donc pu être accomplis naturellement...à suivre.

Contact : Guillaume Petitjean (guipetitjean@yahoo.fr)

Catégorie "Données insuffisantes"

(DD, sur la liste rouge régionale 2008)

Cigogne noire

La Cigogne noire a été découverte officiellement nicheuse en 2012 en Forêt de Chaux. En 2013, le couple a niché et élevé deux

jeunes. En 2014, le nid a été visité par au moins un adulte en tout début de saison mais aucune nidification n'a été tentée par la suite. En 2015, l'énigme de l'impasse 2014 a été levée avec l'existence d'un second nid ancien utilisé par le même couple. Le couple a élevé avec succès 4 jeunes qui ont été bagués le 29 mai. Ailleurs, nous retenons un indice possible en vallée de la Saône avec l'observation d'un adulte le 7 juin.

Contact : Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Râle d'eau

Voir [p.XX](#) (Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs).

Castor d'Europe © Mark Zekhuis - Saxifraga



Espèces à problématique particulière

Grand Cormoran

- Effectif hivernant

(13^e recensement national des Grands Cormorans hivernants) : pour l'ensemble de la Franche-Comté, 1 959 (\pm 32) individus ont été dénombrés sur 40 dortoirs à la mi-janvier 2015. La taille des dortoirs était comprise entre 1 et 214 individus, avec un effectif moyen par dortoir occupé de 50 oiseaux.

Le nombre de dortoirs actifs reste stable, mais c'est le premier comptage sous la barre des 2 000 individus depuis la mise en place du comptage en 1997 (3 454 individus). L'évolution de la population hivernante apparaît négative, tendance statistiquement significative ($R^2=0,5855$; $p\text{-value}=0,00601$).

- Effectif nicheur

Toujours une seule colonie de reproduction connue en Franche-Comté, dans le département du Jura, sur l'Étang Vaillant (commune de Chapelle-Voland). Au moins 15 nids étaient occupés courant juin 2015.

La présence de plusieurs individus estivants sur divers sites de la région (notamment en Bresse, en basse vallée du Doubs ainsi que sur certains plans d'eau et gravières de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort) permet d'envisager l'installation de nouvelles colonies de reproduction dans les années à venir.

Contact : Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)



Grand cormoran © Georges Lignier

Le suivi sur des sites particuliers

Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)

Plusieurs inventaires et suivis ont été réalisés en 2015 sur la réserve. Cela concerne notamment la flore (dont les orchidées), les papillons, l'Engoulevent d'Europe et le Faucon pèlerin.

L'impact du Sanglier sur pelouses et prairies a été également suivi : des dégâts notables en fin d'année 2015 (restés mineurs depuis 2011) ont été enrayés par une clôture électrique et une battue.

Une 24ème espèce d'orchidées (groupe suivi depuis 1975) a été trouvée cette année sur la réserve : l'Orchis incarnat. Cette espèce habituellement de milieu humide a trouvé des conditions favorables sur un petit secteur argileux.

Première observation du rare hybride entre l'Orchis pyramidal et l'Orchis bouffon.

L'Ophrys frelon, bien représenté sur la réserve, a colonisé un secteur de pelouse regagné en 2004 sur les pins noirs.

Parmi les papillons, le 3 août, première donnée problématique de la Pyrale du buis, espèce asiatique invasive, à suivre via... de possibles dégâts.

Pour les oiseaux, comme en 2014, 1 chanteur d'Engoulevent d'Europe a été contacté sur la réserve et 4 sur le site Natura 2000 contigu à l'est. Il faut souligner la reproduction effective (2 jeunes) sur un secteur rouvert en 2013.

La reproduction du Faucon pèlerin est encore intervenue en 2015 (tout comme 2014, 2013 et 2009) avec l'observation de 3 jeunes.

Contact : Hugues Pinston (hugues.pinston@lpo.fr)



Orchis incarnat © Didier Lecornu

Le suivi sur des sites particuliers

Ancienne gravière de Pagny

Le suivi de l'ancienne gravière de Pagny est réalisé annuellement depuis 2010 et enregistre en 2015 plus de 8500 données d'observation sur l'année et 162 espèces contactées. Quarante quatre observateurs se sont relayés cette année sur le site.

Les IPA ont permis de recenser 53 espèces d'oiseaux dont 13 considérées comme migrateurs ou à grands territoires. Ce sont ainsi 40 espèces à petits territoires qui ont pu être recensées cette année. A l'occasion des relevés 2015, ce sont 4 nouvelles espèces qui ont été contactées, dont 3 potentiellement nicheuses sur le site (Grèbe à cou noir, Locustelle luscinoïde et Troglodyte mignon). Le cortège d'espèces est le même que les précédentes années, alliant espèces d'oiseaux d'eau, espèces de milieux hygrophiles - à l'interface entre les milieux aquatiques et terrestres - et espèces de milieux ouverts avec haies et bosquets.

Les faits marquants pour la saison de reproduction 2015 sont les suivants :

- 4 cantons de Râle d'eau identifiés ;
- 5 couples de Vanneau huppé (3 en 2014), avec au moins 7 jeunes observés sur l'île ;
- 2 couples de Bécassine des marais (indices de reproduction probable) décantonnées par les crues du début mai ;
- l'absence de la Rousserolle turdoïde, sans explication liée à l'évolution du site, qui est pourtant représentée chaque année depuis le début du suivi avec de l'ordre de 3 couples. Une attention particulière sera portée à cette espèce en 2016.

Concernant les anatidés patrimoniaux, le suivi 2015 ne peut envisager qu'une reproduction possible pour la Sarcelle d'été. Le suivi marque toutefois une nouvelle fois l'intérêt du site pour



Locustelle luscinoïde © Jean-Luc Patula

les anatidés en haltes pré et post-nuptiales.

Parallèlement au suivi, l'accompagnement technique de la LPO FC se poursuit pour les opérations de gestion, avec en 2015 des travaux de terrassement qui ont été conduits sur le site afin notamment de reprofiler l'île de la gravière (voir BO hiver 2015 n°37). Toutes les actions sont conduites dans le cadre du contrat de rivière Ognon.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Gravière d'Osselle

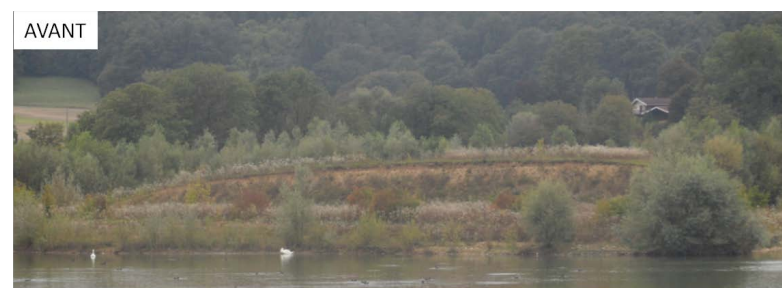
La gravière d'Osselle (25) fait l'objet d'un partenariat depuis plusieurs années maintenant entre l'exploitant Carrières de l'Est (anciennement Granulats du Doubs) et la LPO Franche-Comté. Suite à de premières opérations de gestion, la pose de panneaux de sensibilisation et la signature d'une convention de partenariat en 2011, la vocation écologique du site est confortée en 2014, avec la rédaction par la LPO d'un plan de gestion pour l'Étang Morbier et les prairies attenantes. Outre les préconisations de gestion et travaux, la période de quiétude est allongée afin de couvrir la période hivernale.

En 2015, le suivi ornithologique a porté sur l'étang Morbier, la zone de stockage et de traitement des alluvions ainsi que la zone en extension (exploitation actuelle).

Par la création de milieux pionniers et de berges abruptes en bordure de plan d'eau, l'essentiel des enjeux du site se sont reportés sur la zone actuellement exploitée. Ainsi, les Hirondelles de rivage ont déserté falaises artificielles et tas de sable de l'étang Morbier et de la zone de stockage, spécialement aménagés pour elles, pour se loger dans les berges de la zone en extraction, avec 170 terriers creusés. Les guépriers d'Europe ont suivi l'exemple. Un couple de Petit gravelot a également trouvé la zone fraîchement décapée à son goût.

L'accompagnement de la LPO Franche-Comté auprès du carrier, intègre également cet espace. Les résultats du suivi sont communiqués en temps réel afin d'anticiper les risques de dérangement liés à l'activité industrielle. Sur la zone en extraction, les travaux étaient normalement stoppés jusqu'à la mi-août, calendrier parfaitement compatible avec la reproduction des espèces.

En février 2016, un chantier nature a été organisé sur le site afin



de rajeunir et réouvrir l'accès aux falaises artificielles sur l'îlot de l'étang Morbier et à proximité (photo). Le suivi 2016 nous renseignera sur le succès de cette opération, qui a réunit 17 volontaires.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Gravière de Vincent

La gravière en activité de Vincent fait l'objet depuis 2009 d'un partenariat avec Holcim granulats (aujourd'hui Eqiom), initié dans le cadre du PRCE Crapaud calamite et étendu en 2012 à l'avifaune des milieux pionniers (Sterne pierregarin et Petit gravelot).

Les observateurs bénévoles de la LPO Franche-Comté assurent une veille sur l'avifaune, avec 21 observateurs ayant contribué au suivi du site en 2015.

Les effectifs du Petit gravelot restent constants sur les dernières années, avec, en 2015, 3 à 4 couples recensés et au moins deux familles avec poussins. Un individu leucique a également fréquenté le site.

La colonie de Sterne pierregarin s'est reproduite avec succès cette année. En 2012, le site avait accueilli 14 couples reproducteurs, un effectif sans précédent en région, qui a été suivi de deux années d'échec de reproduction. Six couveurs ont été observés ainsi qu'un minimum de 10 jeunes (37,5% des effectifs régionaux, 50% des effectifs du Jura). Pour plus d'information sur la population régionale, voir chapitre Faune patrimoniale p.

Ces espèces ont bénéficié des travaux conduits à l'hiver 2014, afin de rabaisser le niveau topographique de la presqu'île et de la fragmenter partiellement en 6 îlots graveleux. Sur les préconisations de la LPO Franche-Comté, l'un d'entre eux a fait l'objet de la pose d'une géomembrane afin de contrer la dynamique de végétation.

Les travaux devraient se poursuivre dans les années à venir afin d'aboutir à un archipel complet d'îlots affleurant la lame d'eau. La pose de géomembranes sur la totalité des îlots permettrait d'en garantir l'attractivité pour les espèces pionnières dans la durée. Les îlots n'ayant pas fait l'objet de cet aménagement sont, en effet, déjà progressivement colonisés par les ligneux. Une solution sera



Archipel d'îlots graveleux créés en 2014 © Cyrielle Bannwarth

recherchée avec l'entreprise.

Concernant le crapaud calamite, seuls 5 sites de reproduction ont été identifiés cette année. Les sites dépendant uniquement des précipitations étaient à sec la majeure partie de la saison de reproduction. Le Crapaud calamite a bénéficié pour sa reproduction de pièces d'eau localisées sous les installations de traitement et alimentées en eau par les écoulements constants provenant du lavage des alluvions ainsi que d'un bassin en bordure du plan d'eau et connecté à la nappe alluviale.

Des travaux de création de nouvelles mares ont eu lieu au début de l'année 2016 afin de reproduire cette alimentation par la fluctuation du niveau de la nappe, dans un espace sécurisé et non soumis à l'avancée des travaux d'extraction.

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Suivis des gravières EQIOM en fin d'exploitation

La LPO Franche-Comté et l'entreprise Granulats De Franche-Comté (GDFC), aujourd'hui membre du groupe EQIOM et anciennement membre du groupe Holcim, travaillent ensemble depuis plusieurs années sur le réaménagement écologique de gravières arrivant en fin d'exploitation.

L'accompagnement de la LPO se traduit notamment par l'identification des enjeux faunistiques sur les sites concernés, aussi bien via l'interprétation des données issues de la base Obsnatu que par des inventaires complémentaires.

C'est dans cet esprit que des inventaires ornithologiques et herpétologiques ont été menés en 2014 sur l'ancien bassin gravière de Saint-Loup-sur-Semouse, avec pour objectif notamment de préciser les enjeux soulevés par des espèces rencontrées régulièrement dans les gravières, telles le Petit Gravelot et le Guêpier d'Europe. Dans le même but, un inventaire ornithologique a été conduit en 2014 sur les bassins en fin d'exploitation de la gravière de Lure.

À partir des enjeux repérés, la LPO assiste GDFC dans le réaménagement des sites, tant au niveau des préconisations que du suivi de chantier lors des travaux de renaturation. Une part de cet accompagnement consiste également à suivre l'évolution de la faune des sites après la réalisation de ces travaux, afin d'évaluer leur effet bénéfique sur l'état de conservation des espèces remarquables. En 2015, un inventaire ornithologique et batrachologique a ainsi été réalisé à Saint-Loup-sur-Semouse sur le bassin réaménagé, afin d'évaluer les premiers effets de la création de hauts-fonds, du défrichement de certaines surfaces et de la création de gouilles pour amphibiens.

Un inventaire du même ordre est prévu en 2016 à Breurey-lès-

Berge reméandrée et adoucie à Saint-Loup-sur-Semouse © Noé Bourguet

Faverney avec pour finalité de disposer d'un état zéro du peuplement avien, qui permettra ensuite d'évaluer l'efficacité des mesures de réaménagement (création de haut-fond, meilleure inondation d'une roselière, etc.).

Nous remercions ici tous les observateurs qui transmettent leurs données sur ces sites et nous permettent ainsi d'avoir une meilleure lecture des enjeux biodiversité.

Contact : Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Espace naturel sensible de l'Étang du Breuilley à Bremondans (25)

Dans le cadre du plan de gestion de l'Espace naturel sensible de l'Étang du Breuilley à Bremondans (25), la Communauté de communes de Pierrefontaine-Vercel a confié à la LPO Franche-Comté la réalisation d'un inventaire batrachologique de cette zone humide située sur le Premier Plateau. Autrefois une ancienne zone marécageuse au fond d'une dépression, des travaux entrepris à la fin des années 70 - début 80 l'ont convertie en un étang à vocation piscicole. Aujourd'hui, le site consiste en une pièce d'eau peu profonde (guère plus de 2 m), entourée d'une mosaïque de petites gouilles, d'aulnaies-frênaies et de molinaies. Ces dernières ont tendance à régresser sous l'effet du développement de la végétation ligneuse. C'est notamment pour les préserver et pérenniser ainsi la population de Mélibée qu'elles abritent, un papillon rare et menacé, qu'un plan de gestion est prévu sur ce site.

De façon assez inattendue compte tenu de la vocation piscicole de l'étang, l'inventaire a révélé un cortège de 9 espèces d'amphibiens, dont 4 soulèvent un enjeu de conservation en raison du déclin de leurs populations et de l'isolement plus ou moins prononcé des stations du premier plateau. Il s'agit du Triton crêté, du Triton ponctué, du Sonneur à ventre jaune et de la Grenouille agile.

Afin de pérenniser ce peuplement diversifié, et tout particulièrement les espèces les plus sensibles, la LPO Franche-Comté a préconisé des mesures visant à préserver et restaurer la qualité des habitats terrestres et aquatiques, en agissant sur l'évolution des milieux naturels (rajeunissement) et sur les usages du site (prescriptions de certains usages, sensibilisation à la faune et à la flore du site).



Berge reméandrée et adoucie à Saint-Loup-sur-Semouse © Noé Bourguet

Depuis fin février 2016, un chantier de mise en valeur du site pour le public est en cours. La LPO Franche-Comté, à la demande de la Communauté de communes et du Conseil Départemental du Doubs, a participé à l'organisation et au phasage de ce chantier, de manière à ce qu'il soit sans dommage pour la faune, en particulier les amphibiens.

Contact : Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Opération de Sauvetage et de suivi des amphibiens sur la commune de Mathay (90)

Depuis 2011, la LPO Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs travaillent en partenariat afin de limiter l'impact du réseau routier sur la faune sauvage du département. Afin de préserver les populations locales, une campagne de sauvetage a été menée par la LPO Franche-Comté au printemps 2015 à l'entrée de Mathay. La mise œuf en œuvre de cette opération a été possible grâce au partenariat financier et technique du Conseil départemental du Doubs, qui a également pris en charge les frais matériels. Le montage et le suivi du dispositif ont été réalisés par des bénévoles locaux (groupe local du Pays de Montbéliard, personnes employées sur le Pays de Montbéliard Agglomération, etc.) avec un accompagnement de l'équipe salariée de la LPO Franche-Comté.

Après ce premier suivi de la migration printanière, nous pouvons dresser le bilan saisonnier suivant :

- 4 espèces d'amphibiens ont été détectées dont une seule espèce d'urodèle, en de très faibles effectifs ;
- Un effectif cumulé d'individus relevés à l'aller n'excédant pas 2000 individus ;
- Plus de 99% des amphibiens collectés sont des Crapauds communs, quelques individus de Grenouille rousse et Grenouille verte à signaler ;
- La zone de migration est concentrée sur 560 à 600 ml avec des relevés cumulés plus élevés sur les 350 premiers mètres (partie sud) ;
- La migration pré-nuptiale a débuté le 01er mars et est concentrée sur la seconde décennie de mars. Une migration retour



Installation du dispositif de protection des amphibiens © Georges Lignier

La connaissance par les plans d'actions

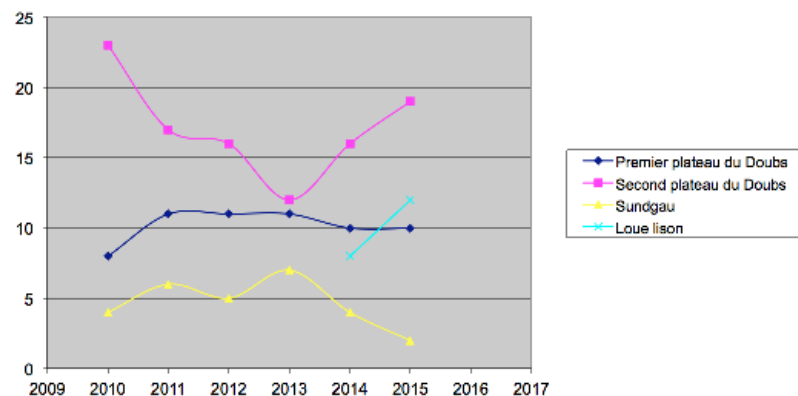
Plans nationaux d'actions

Milan royal

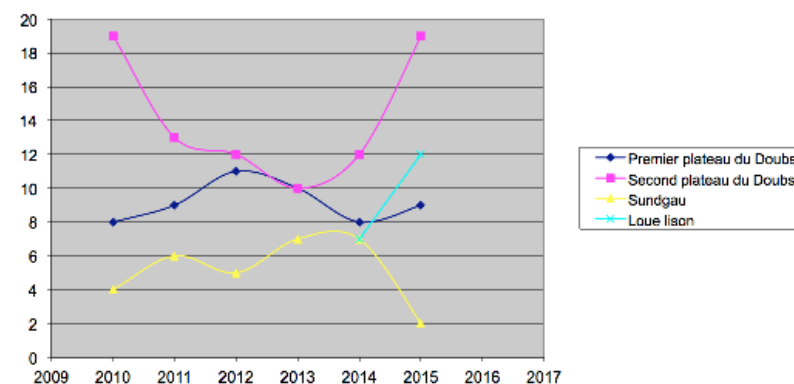
Cela fait maintenant 10 ans que la LPO Franche-Comté décline en région le Plan National d'Actions en faveur du Milan royal, grâce à un financement de la DREAL Franche-Comté. Désormais, 4 zones d'étude (3 dans le Doubs, 1 sur le territoire de Belfort) permettent de suivre environ 10 % de la population estimée du Milan royal en Franche-Comté grâce à l'action de quatre partenaires techniques : la Réserve naturelle du Lac de Remoray et le Syndicat mixte des milieux aquatiques du Haut-Doubs (zone du second plateau - 184 km²), le Réseau avifaune de l'ONF (zone du Sundgau belfortain - 296 km²) et depuis 2014 le Syndicat mixte

Évolution du nombre de couples et de nids suivis et du nombre de nids avec jeunes à l'envol sur les 4 zones d'étude de Franche-Comté entre 2010 et 2015

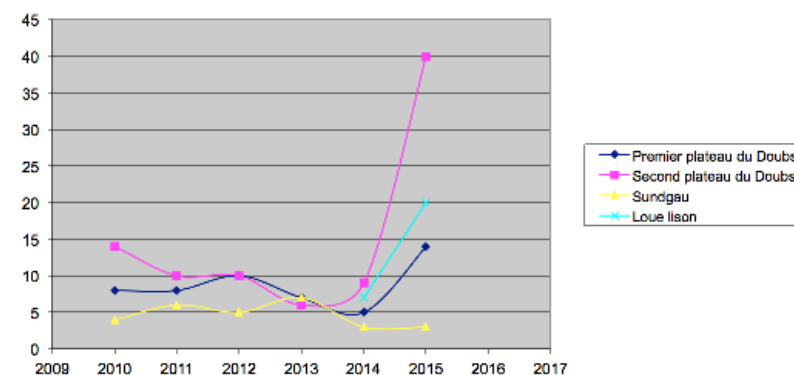
Évolution du nombre de couples suivis



Évolution du nombre de nids suivis



Évolution du nombre de nids avec des jeunes



La connaissance par les plans d'actions

de la Loue (périmètre du site Natura 2000 Loue-Lison - 350 km²). La LPO Franche-Comté réalise en direct le suivi de la zone du premier plateau (267 km²). En 2015, 43 sites de nidification ont été suivis sur ces 4 zones : 35 couples ont mené leur reproduction à terme, environ 77 poussins sont nés, 48 ont été bagués, 47 ont été marqués et 72 jeunes se sont envolés à la fin des suivis.

En résumé, après 2013 et 2014 qui ont constitué incontestablement les plus mauvaises années pour la reproduction du Milan royal en région Franche-Comté depuis 2007, 2015 apporte enfin une embellie. La situation est cependant contrastée selon les zones d'étude de Franche-Comté.

Le cas du Sundgau demeure inquiétant, avec un nombre de couples reproducteurs chutant de 7 à 4 puis 2 en 3 ans. Plusieurs hypothèses peuvent être émises, sans pouvoir tirer de conclusion : un taux important de conversion de prairies en cultures depuis quelques années sur cette zone, entraînant la disparition de l'habitat favorable au Milan royal, l'impact des différents pesticides ou rodenticides difficiles à évaluer, ou encore la concurrence du Milan noir...

En revanche l'année 2015 a été plutôt bonne pour la reproduction du Milan royal dans le Doubs, à corrélérer probablement avec des conditions météorologiques plutôt favorables (printemps ensoleillé) et de bonnes ressources alimentaires (campagnols). La densité de couples au km² a peu varié pour le premier plateau mais croît sensiblement sur le second plateau. Cette année a entre autre été marquée par des couvées à 3 jeunes (2 sur le 1er plateau, 2 sur le site Loue-Lison et 3 sur le Bassin du Drugeon).

En conclusion, 2015 reste l'année de tous les records en France pour le Milan royal. Le nombre de couples nicheurs suivis a encore augmenté, passant de 500 en 2014 à 552 en 2015. Au total, pas moins de 899 jeunes ont pris leur envol cette année en France (V.



Milan royal © Vincent Romera

Champion et F. David, 2016). Cependant, malgré ce bilan positif, une inquiétude importante se profile pour l'avenir du Milan Royal, en France comme en Franche-Comté. Le retournement des prairies naturelles, l'utilisation de traitements chimiques (pesticides, rodenticides, traitements vétérinaires, etc.) et désormais l'impact de l'éolien sur cette espèce rendent plus que jamais nécessaire un suivi précis de cette espèce.

Contact : Mariane Benoit (mariane.benoit@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Pie-grièche grise

Afin d'enrayer le déclin de la Pie-grièche grise, un Plan national d'actions (PNA) a vu le jour fin 2013. La Pie-grièche grise connaît en effet un déclin extrêmement rapide depuis quelques décennies ; la région Franche-Comté a perdu environ 90 % de sa population en vingt ans (Paul, 2011). Elle reste l'une des dernières régions de France fréquentée par l'espèce en période hivernale, derrière l'Auvergne (Lefranc & Issa, 2011). Depuis 2014, la LPO Franche-Comté est chargée de décliner ce Plan au niveau régional.

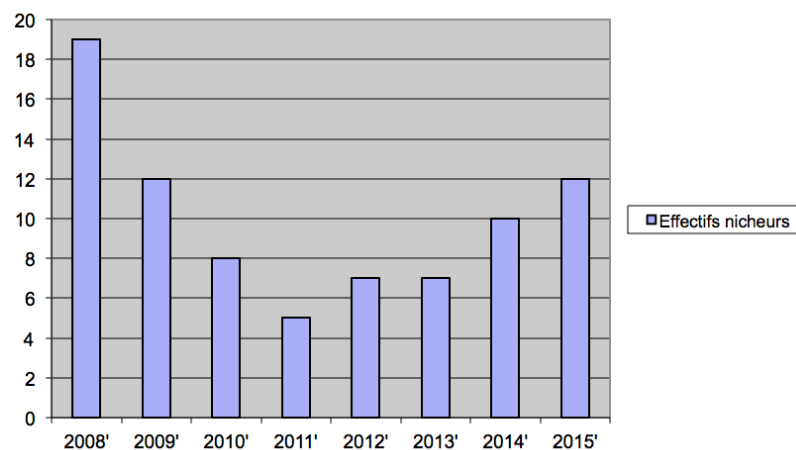
Les nicheurs

L'évolution des effectifs nicheurs en Franche-Comté (fort déclin), en comparant les dernières années, semble être analogue à celle

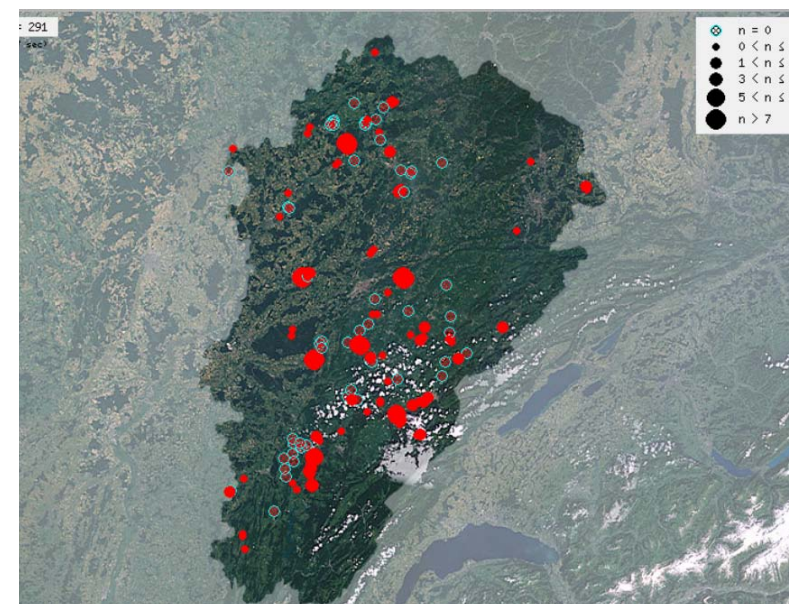
observée au niveau national.

En 2015, 6 à 9 couples (6 certains + 3 possibles) pour au moins 15 jeunes à l'envol sont recensés dans le Doubs, 2-3 couples (2 certains + 1 possible) pour au moins 10 jeunes à l'envol (dont une famille de 6) dans le Jura. Ce qui fait au total pour la région Franche-Comté en 2015 de 8 à 12 couples pour au moins 25 juvéniles à l'envol. Ces résultats pourraient être dus à un effort de prospection soutenu sur les secteurs favorables et non à une réelle augmentation des effectifs nicheurs.

Comparaison des effectifs nicheurs en Franche-Comté de 2008 à 2015



Carte des observations hivernales 2015-2016



La connaissance par les plans d'actions

En 2015, en plus de la surveillance assidue des nicheurs, une étude de l'habitat et du territoire de nidification des couples subsistants (taille du territoire, occupation du sol, nombre de perchoirs, menaces, etc.) sera menée afin d'orienter les mesures conservatoires.

Les hivernants

On constate de nouveau une baisse des données totales d'observation, avec pourtant une pression d'observation similaire ces trois dernières années. Les données positives 2015-16 baissent également (115, contre 175 en 2014-15). Au vu du nombre important

de prospections vaines (données négatives), les résultats de cet hiver témoignent encore d'une probable baisse des hivernants par rapport à l'hiver précédent et aux dernières années également.

L'hiver, de nouveau très doux, a pu stopper une partie des hivernants sur leur route migratoire, ayant trouvé des conditions favorables pour passer l'hiver plus au nord de l'Europe. Cela peut également être le reflet d'une diminution progressive des hivernants dans la région corrélée à la disparition des nicheurs. Cette tendance sera à confirmer dans les années à venir.

Contact : *Mariane Benoit* (mariane.benoit@lpo.fr)

Tableau de comparaison des observations d'hivernants de 2003 à 2016

					Enquête PGG	Mise en place d'Obsnatu				Enquête PGG				
Hiver (15 nov. - 15 mars)		2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Nombre de données	Données positive	121	108	63	101	171	125	198	238	383	192	213	175	215
	Données négativ	8	0	2	2	13	36	22	9	424	156	378	194	76
	Données totales	129	108	65	103	184	161	220	247	807	348	591	369	291
Nombre d'observateurs		15	14	18	13	25	26	43	60	86	78	75	66	71

La connaissance par les plans d'actions

Programmes régionaux de conservation des espèces

Chevêche d'Athéna

Pour rappel, la population régionale de Chevêche d'Athéna est estimée entre 450 et 550 couples.

En 2015, 80 observateurs ont contribué à l'acquisition de connaissance sur l'espèce, par la mise en œuvre du protocole national (repassé) ou la transmission de données de contact ou de suivi de reproduction dans l'année. Avec près de 650 données transmises dont 51,3 % de présence, le nombre de communes inventoriées s'élève à 758, soit 61 % des 1227 jugées potentiellement favorables. Sur la période 2007-2015 l'espèce a été contactée, avec au moins un chanteur, sur 369 des communes prospectées, ce qui correspond à un taux d'occupation de 48,7 %.

L'effort de prospection a concerné en particulier le Jura (jonction entre Lons-le-Saunier et Dole) et le secteur de Montbéliard, avec une belle progression de la couverture.

Le suivi des cavités a permis d'obtenir quelques informations sur le succès de reproduction, avec pour 14 familles suivies, de 1 à 4 jeunes observés, avec une moyenne de 2,3.

Par ailleurs, sur le volet conservation du programme, 20 nouveaux participants ont intégré le programme pour 50 ha conventionnés. L'engagement porte sur la gestion écologique des terrains, par la suppression des pesticides, le maintien de bois morts ou sénescents, la conduite par fauche différenciée ou pâturage extensif, le maintien de bandes enherbées hautes, la pose de nichoirs et gîtes, etc.

L'année 2015 permet d'atteindre le chiffre symbolique 100 à



Jeune verger en faveur de la Chevêche d'Athéna © Cyrielle Bannwarth

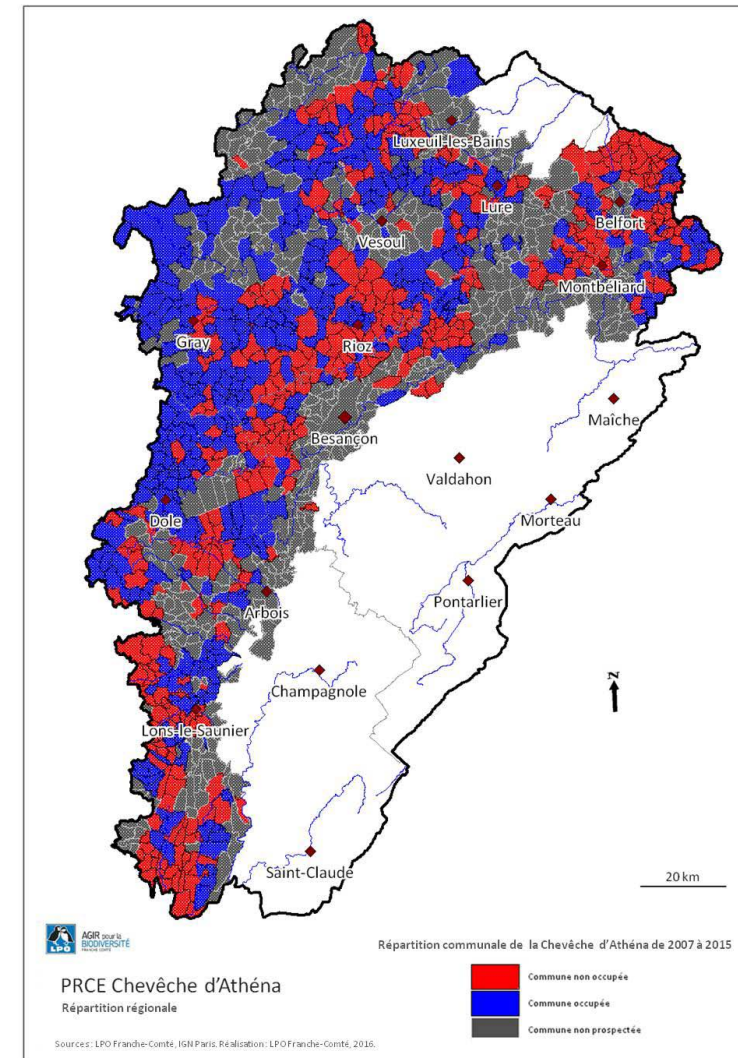
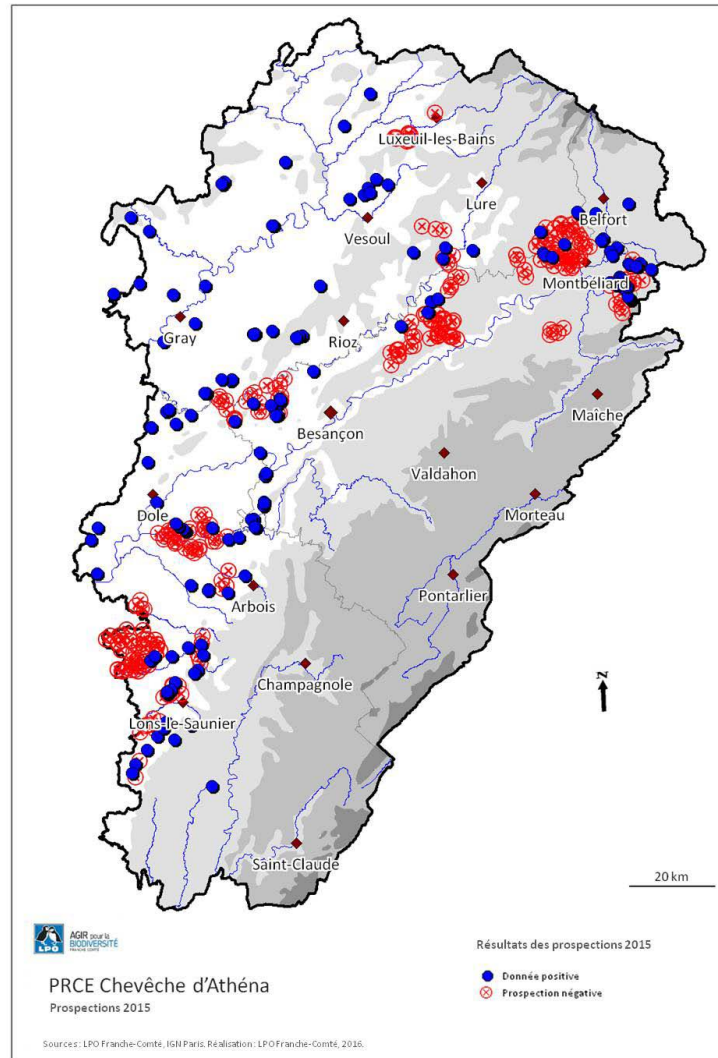
double titre, avec 103 ha engagés dans le PRCE pour 74 participants (avec 1,4 ha en moyenne par convention) et 107 nichoirs posés (21 cette année)! Au total, 40 vergers ont été créés ou ont fait l'objet de plantations de jeunes arbres en complément de fruitiers déjà existants, afin d'assurer leur pérennité, dont 2 sont en cours de plantation.

De nouveaux partenariats et perspectives sont lancées, notamment avec les associations de pomologie (Vergers vivants, l'association de pomologie bisontine, sans oublier les Croqueurs de pommes Jura Dole et Serre en continuité depuis 4 années) et les structures suisses.

Merci à tous les bénévoles pour leur implication remarquable en faveur de la chevêche !

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions



La connaissance par les plans d'actions

Crapaud calamite

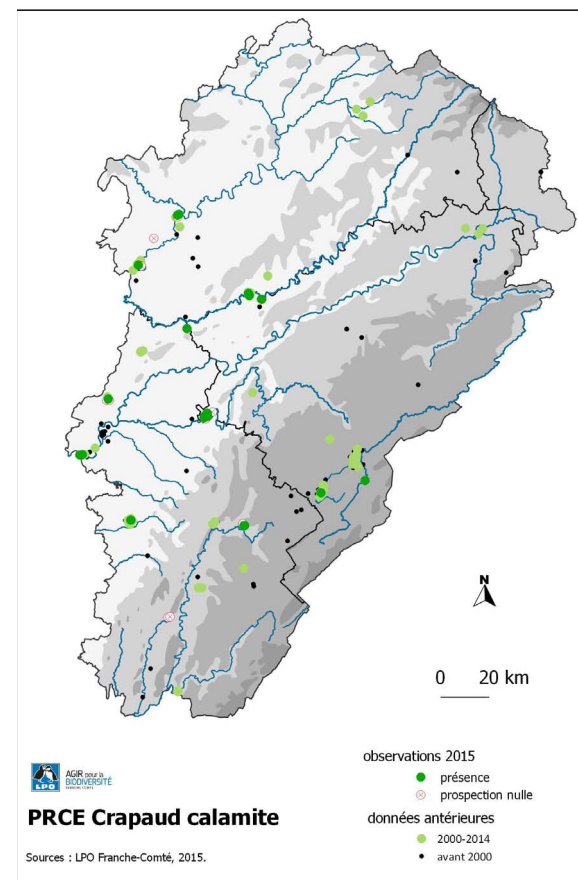
La saison de reproduction 2015 a été marquée par des précipitations importantes en début de printemps suivi d'un déficit hydrique marqué jusqu'à l'été, en dehors de quelques orages. Si la pluviométrie du début du printemps a permis l'inondation de zones alluviales en vallée de la Loue (colonisation de nouvelles pièces d'eau et mortes) et en vallée l'Ognon par exemple, d'autres stations ne présentaient plus les conditions hydriques favorables à la reproduction de l'espèce dès le mois de mai.

Des prospections ont été réitérées à Damparis (39), où le Crapaud calamite avait été découvert l'an passé, dans le cadre du partenariat entre la LPO Franche-Comté et la Communauté d'agglomération du Grand Dole. L'espèce a à nouveau été contactée mais le/les site(s) de reproduction éventuels n'ont pas pu être identifiés. Deux mentions de nouveaux sites dans le Doubs et au nord du Jura seraient à suivre et confirmer dans les années à venir. Enfin, des prospections effectuées sur un secteur de présence historique à Ecrille (39) n'ont pas permis de recontacter l'espèce, les milieux ne présentant pas les caractéristiques favorables.

Par ailleurs, les opérations de conservation pour cette année ont principalement concerné :

- la vallée de la Saône à Mantoche (70), en partenariat avec la commune et les agriculteurs locaux ;
- la vallée de la Seille avec l'entreprise Egiom (anciennement Holcim granulats) pour le maintien d'habitats sur la gravière en activité de Vincent (39), avec la création de nouvelles mares;
- Champagnole (39), en lien avec Jura nature environnement, les services de l'Etat et la PNR Haut-Jura (suivi, identification de pistes de conservation sur des stations au sein d'une zone

Carte de répartition du Crapaud calamite en Franche-Comté - Etat des lieux 2015



d'activités et suivi des réalisations post-travaux).

Contact : Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Oiseaux prairiaux

La LPO Franche-Comté a développé un Programme régional de conservation des espèces des milieux prairiaux qui est une approche spécifique de la conservation d'espèces à enjeux, à une échelle régionale. Les objectifs généraux sont la mise en place d'actions ou de projets de conservation pour les espèces à enjeux (Courlis cendré, Vanneau huppé, Râle des genêts, Marouette ponctuée, Tarier des prés et Pipit farlouse) qui ne bénéficient pas, soit de plans d'actions nationaux, soit d'actions adaptées à leur situation régionale.

Un tel programme a été initié en 2011 en faveur du Vanneau huppé. Il s'est étendu aux autres taxons en 2012 avec la mise en œuvre d'actions concrètes à destination du Courlis cendré ou encore du Râle des genêts.

Ne sont présentés ci-dessous que les apports en connaissance du projet.

Vanneau huppé

Comme les années précédentes, à partir des connaissances disponibles sur la distribution des espèces à l'échelle de la région, grâce à Obsnatu la Base et son réseau de bénévoles, la LPO Franche-Comté a organisé une veille axée sur la période principale de nidification des oiseaux (mars à juin), dont l'objectif était de parer tous risques de destruction des nichées du fait des pratiques agricoles ou d'entretien par des actions de protection.

Suivis professionnels et bénévoles : 51 contributeurs répartis sur l'ensemble du territoire régional.

Nombre de données recueillies : 541 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'Obsnatu la base sur l'ensemble de la région, soit un nombre de données croissant par

Bilan de la reproduction des couples de Vanneau huppé suivis par la LPO Franche-Comté en 2015

Vallées Concernées	Communes	Milieux	Nombre de couples	Nombres d'œufs	Nombres de poussins
Vallée de l'Ognon	Pagney	Gravière	5	?	7 mini
	Marnay	Déchaumé	2	3	2
	Sornay	Chaume de maïs	3	12	6 mini
Vallée de la Seille	Cosges	Chaume de maïs et semis de maïs	11	42	6 mini
	Nance	Semis de soja	3 mini	?	2 mini
Vallée de la Lanterne	Breurey-lès-Faverney	Semis de blé	3	12	?
		Gravière	2	?	échec
Vallée du Durgeon	Saulx (Tremblois)	Semis de maïs	4	16	5-6 mini
	Saulx (La Thélière)	Chaume de maïs et semis de blé	2	?	?
TOTAL	/	/	35	85	> 29

rapport à 2014 (278).

Secteurs traités : Vallées de l'Ognon, du Durgeon et Bresse-Jurassienne.

Secteurs traités par les partenaires : vallée de la Saône et de la basse Lanterne (EPTB Saône-Doubs) et vallée du Durgeon (SM-MAHD), Haut-Jura (PNR du Haut-Jura).

La connaissance par les plans d'actions

Communes traitées par la LPO Franche-Comté (17 communes) : Breurey-lès-Faverney, Chenevrey-et-Morogne, Colombier, Cosges, Courchapon, Faverois, Fontainebrux, Jallerange, Mallerey, Marnay, Nance, Pagney, Saulx, Sornay, Vaivre-et-Montoille, Vesoul, Villers-sur-Port.

Communes traitées par les partenaires (13 communes) : Arsure-Arsurette, Bannans, Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur, Breurey-lès-Faverney, Dampierre-lès-Conflans, Dompierre-les-Tilleuls, Frasne, Gray, Houtaud, Mersuay, Les Rousses, Sainte-Colombe, Velet, Vy-lès-Rupt.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 35 couples recensés contre 25-32 couples en 2014 (LPO Franche-Comté 2015) dont 10 couples pour la seule vallée de l'Ognon (cf Tableau 1). Soit une légère amélioration globale et une stabilisation des effectifs en vallée de l'Ognon, mais un effectif encore inférieur à celui de 2013 (40-42 couples).

Nombre de jeunes produits avec certitude : > 29 juvéniles (Dufour, 2015), l'essentiel des poussins a été observé sur les secteurs suivis/surveillés.

Courlis cendré

Suivis professionnels et bénévoles : 29 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 195 données de reproduction (indices possibles à certains) issues d'Obsnatu la base.

Secteurs traités : Vallées de l'Ognon et du Durgeon.

Secteurs traités par les partenaires : vallée de la Saône et de la basse Lanterne (EPTB Saône-Doubs), Basse vallée du Doubs (EPTB Saône-Doubs) et vallée du Drugeon (SMMAHD).

Communes traitées par la LPO Franche-Comté (18 communes) :

Bilan de la reproduction des couples de Courlis cendré suivis par la LPO Franche-Comté en 2015

Vallées concernées	Communes	Milieus	Nombre de couples
Vallée de l'Ognon	Thervay	Prairie de fauche	2
	Bresilley	Prairie de fauche	1
	Chenevrey-et-Morogne	Prairie de fauche et prairie en pâturage	3
	Beaumont-lès-pins	Prairie de fauche	1
Vallée du Durgeon	Colombier	Prairie de fauche	1
Total	/	/	8

Beaufort, Beaumont-lès-Pin, Bonnaud, Bresilley, Brussey, Burgille, Chenevrey-et-Morogne, Colombier, Cosges, Courchapon, Jallerange, Mallerey, Marnay, Membrey, Mersuay, Pagney, Saulx, Thervay, Vincent.

Communes traitées par les partenaires (17 communes) : Aisey-et-Richencourt, Bannans, Bouverans, Fédry, Ferrières-lès-Scey, Fleurey-lès-Faverney, Frasne, Gray, Jussey, Longwy-sur-le-Doubs, Membrey, Mersuay, Ovanches, Purgerot, Pusey, Soing-Cubry-Charentenay, Vy-lès-Rupt.

Nombre de couples reproducteurs suivis et surveillés par la LPO Franche-Comté : 8 couples.

La connaissance par les plans d'actions

Nombre de nichées préservées : 6 nichées préservées des travaux agricoles sur 8 couples suivis (cf. Tableau 2). Dans le cadre du PAEC créé sur la commune de Thervay et porté par le Grand Dole, cette année 2015 a connu la première mise en œuvre des mesures (MAEC) visant à protéger l'habitat du Courlis en période de reproduction en basse vallée de l'Ognon, de façon complémentaire aux mesures indemnisées portées par la LPO. Avec une augmentation de 75 % des couples nicheurs dans ce secteur de la vallée de l'Ognon entre 2012 et 2015 (de 4 à 7 couples connus), ces actions synergiques sont cruciales pour consolider ce noyau de population.

Parallèlement, le Syndicat Mixte des Milieux aquatiques du Haut-Doubs et l'EPTB Saône-Doubs mettent en œuvre, respectivement sur les sites Natura 2000 du Drugeon et du Val-de-Saône, des MAEC « retard de fauche » afin de protéger les nichées des travaux agricoles. Dans le cas du Drugeon, des mesures de protection des nids contre les prédateurs sont également réalisées.

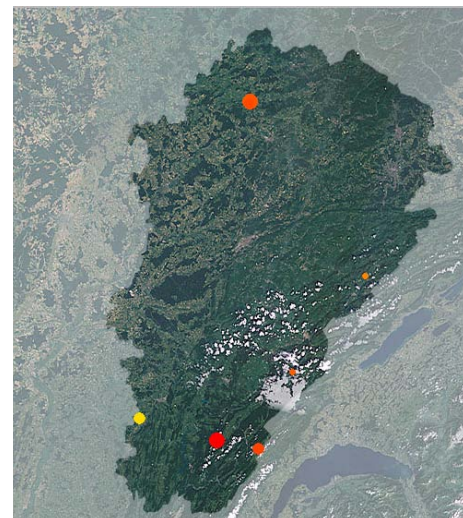
Rôle des genêts

Suivis professionnels et bénévoles : 15 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 74 données de reproduction (indices possibles, probables, certains ou absence d'information) dont 60 données négatives issues d'Obsnatu la base (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=1) ; les données positives s'échelonnent entre la mi-mai et la première décade de juillet.

Secteurs traités : Vallées de l'Ognon, de la Saône et du Drugeon, Bresse jurassienne, Haut-Doubs et Haut-Jura.

Communes traitées avec présence de l'espèce (7 communes) : Le Bizot, Conflandey, Faverney, Grande-Rivière, Labergement-Sainte-Marie, Les Rousses, Vincelles.



Localisation des chanteurs de Rôle des genêts en 2015

Cette année, en plus des communes d'altitude où le Rôle des genêts est régulièrement contacté, l'espèce a été détectée dans deux secteurs de plaine, à Faverney dans la vallée de la Lanterne et à Vincelles dans la Bresse jurassienne (cf. Carte 2).

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : minimum 9 chanteurs, soit un peu moins qu'en 2014 (11-12 chanteurs).

Nombre de jeunes produits avec certitude : /

Bilan par site (ZPS et hors ZPS) :

- FR4312006 – Vallée de la Saône : 2 chanteurs
- FR4312014 – Pelouses de la Région Vésulienne et Vallée de la Colombine : 0 chanteur

La connaissance par les plans d'actions

- FR4312008 – Bresse Jurassienne Nord : 0 chanteur
- FR4310112 – Bassin du Drugeon : 0 chanteur
- FR4310027 – Lac de Remoray : 3 chanteurs
- FR4312012 - Vallée et cotes de la Bienne, du Tacon et du Flumen : 0 chanteur
- FR4301309 - Tourbières et lacs de Chapelle-des-Bois et de Bellefontaine : 0 chanteur
- FR4301315 - Combe de Nanchez : 0 chanteur
- FR4301308 - Lacs et tourbières des Rousses, vallée de l'Orbe : 1 chanteur
- FR4312015 - Vallée de la Lanterne : 0 chanteur
- FR4301332 – Forêts, corniches calcaires, ruisseaux et Marais de Vulvoz à Viry : 0 chanteurs
- Hors ZPS : 1 chanteur sur la Commune de Le Bizot (25), 1 chanteur sur Vincelles et 1 sur Grande-Rivière (39)

Cette année encore, deux contacts sur trois de Râles des genêts ont donc été réalisés en site Natura 2000.

Marouette ponctuée

Alors qu'en 2013 cette espèce notait des effectifs exceptionnellement élevés en Franche-Comté, aucun individu n'a été contacté en milieu agricole les années suivantes. En 2015, un seul chanteur a été contacté en plaine, en périphérie d'un petit étang de la vallée de l'Ognon du côté de Chenevrey-et-Morogne. Situé en dehors des prairies de fauche, aucune mesure de protection n'a été mise en place.

Suivis professionnels et bénévoles : 5 contributeurs.



Marouette ponctuée © Willy Guillet

La connaissance par les plans d'actions

Nombre de données recueillies : 14 données de reproduction (indices possibles, probables, certains ou absence).

Secteurs traités : Vallée de l'Ognon et Haut-Doubs.

Communes traitées avec présence de l'espèce (2 communes) : Chenevrey-et-Morogne, Labergement-Sainte-Marie.

Cette année, le secteur de Remoray concentre la quasi-totalité des mâles chanteurs détectés en 2015, à l'exception de celui entendu à Chenevrey-et-Morogne, mais dont le cantonnement n'a pas été confirmé par la suite.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 3 - 6 chanteurs.

Nombre de jeunes produits avec certitude : /

Passereaux prairiaux (Tarier des prés et Pipit farlouse)

Rappelons que la veille ne concerne que les populations de plaine de Haute-Saône plus menacées que les populations d'altitude.

Suivis professionnels et bénévoles : 58 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 293 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains).

Secteurs traités par la LPO Franche-Comté et les partenaires : Vallées de la Saône & du Durgeon, tourbière des Seignes, vallée de la Lanterne, vallée du Drugeon, Lac de Remoray, Lac et tourbière des Mortes, vallée de l'Orbe, Prénovel de Bise, le Mont d'Or, Vallée du Doubs en aval de Mouthe, Haut-Jura, vallée de la Vallière, Vallée de la Seille, Basse vallée du Doubs.

Communes traitées par la LPO Franche-Comté et les partenaires : 59 communes

Nombre de couples reproducteurs suivis : 6 (certains)/12 (cer-



Tarier des prés © Jean-Claude Desprez

tains et probables) couples de Pipit farlouse, 15 (certains)/20 (certains et probables) couples de Tarier des prés. Ces chiffres n'incluent pas les couples nicheurs suivis par l'EPTB sur les sites Natura 2000 qu'il anime (Val de Saône et vallée de la Lanterne).

Pour la seconde année consécutive, aucune donnée en provenance de l'ancien camp militaire de Malbouhans n'a été transmise, sans doute en raison des restrictions d'accès au site.

Nombre de jeunes produits avec certitude : 4 reproductions réussies à Faverney, aux Rousses, à Montbouton et Conflandey pour le Tarier des prés ; 1 cas de reproduction renseigné à Colombier pour le Pipit.

Contact : Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Publication d'un ouvrage sur l'Avifaune de Franche-Comté

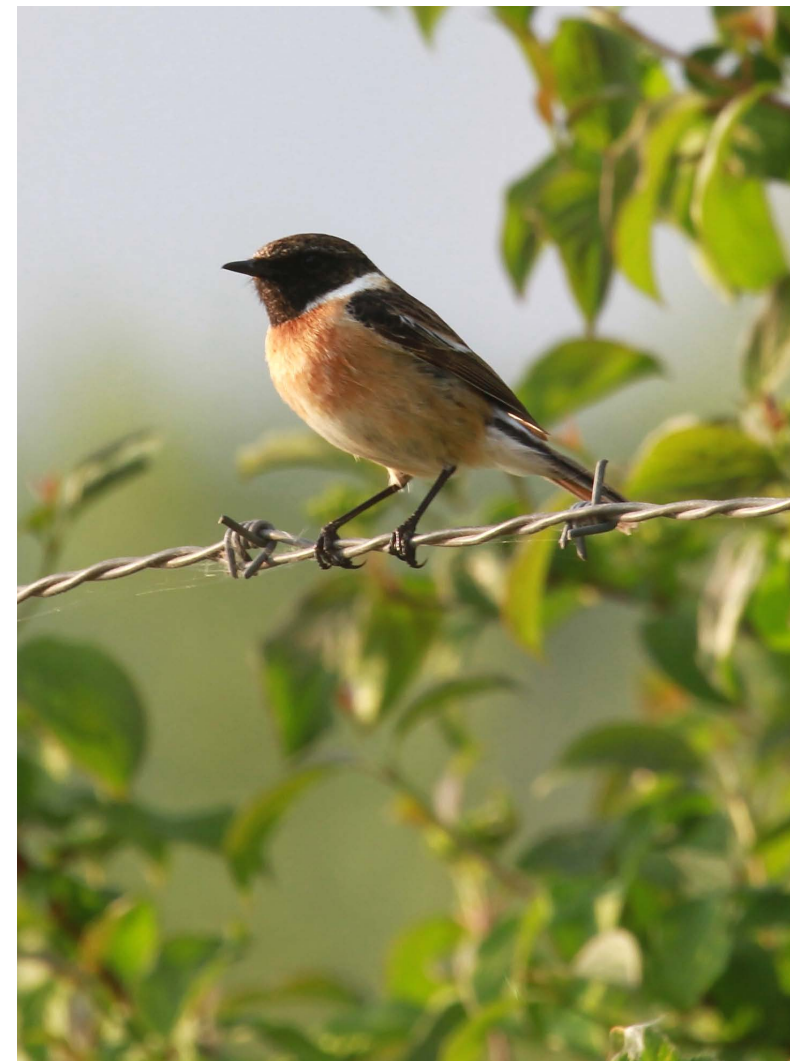
Fin 2013, au terme des 4 années de prospection dédiées à l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France, les membres du groupe Atlas (coordinateurs départementaux, régional et référent salarié) ont souhaité valoriser cette mobilisation bénévole par la publication d'un ouvrage de référence qui prenne la relève de l'atlas régional âgé de 30 ans. L'idée n'est pas de se limiter à un simple Atlas, mais de valoriser l'ensemble des résultats issus des dispositifs de suivis régionaux : suivi temporel des oiseaux communs (STOC), suivi oiseaux d'eau, enquête ardéidés, etc.

Trois comités, majoritairement bénévoles, ont été constitués fin 2013 : un comité de rédaction (Emmanuel Cretin, Thomas Déforêt, Jean-Philippe Paul, Émilien Vadam, Samuel Delon, Dominique Michelat, Marc Giroud et Isabelle Leducq-Giroud (salarié)), un comité iconographie (Samuel Delon, Samuel Maas, Thierry Petit et Guillaume Petitjean (salarié)) et un comité édition (Guillaume Petitjean, Isabelle Leducq-Giroud et Jean-Christophe Weidmann (salariés)).

Depuis le lancement du projet, plus de 90 personnes y participent dont au moins 45 photographes. En 2015, un appel d'offre a été lancé afin de déterminer l'éditeur de ce projet. Après étude des différentes candidatures, Biotope éditions a été retenu pour travailler avec nous sur cet ouvrage. Une première réunion avec l'éditeur a eu lieu le 30 juillet dernier. Une première version de maquette a vu le jour et a permis l'actualisation des consignes de rédaction. Le rétro-planning a pu être également affiné.

Le comité de rédaction s'est réuni 4 fois : le 30 avril, le 30 juillet, le 14 novembre et le 05 décembre.

L'animation des rédacteurs s'est poursuivi, elle s'est traduite par



Tarier pâtre © Jean-Philippe Paul

Diffusion et valorisation de la connaissance

la création d'un Google groupes et la réalisation d'un atelier de travail qui a eu lieu le 14 novembre.

Au 27 février 2016, 108 monographies d'espèces étaient rédigées (40 %) 98 sont en cours de rédaction (36 %) et 67 en attente de rédacteurs. Sur les cinq autres chapitres du livre, un d'entre eux est terminé et 4 autres sont en cours de rédaction. Ce sont plus de 2 500 photos qui ont été collectées. Seulement 6 espèces ne font pas l'objet de photographies fin 2015.

Contacts :

Pour devenir rédacteur d'une espèce non attribuée, contactez Samuel Delon (samueldelon25@gmail.com) ou Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr) ;

Pour participer au comité iconographie et transmettre vos plus beaux clichés, voir avec Samuel Delon (samueldelon25@gmail.com) ;

Pour plus de renseignements sur le projet, contactez Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr).



Fauvette grisette © Samuel Maas

Diffusion et valorisation de la connaissance

Transfert des connaissances

En se dotant d'une base de données moderne, en ligne, et en se lançant dans l'écriture d'un document synthétique à destination du public, des décideurs et des gestionnaires, la LPO Franche-Comté compte diffuser largement un maximum d'informations aujourd'hui inédites et faisant actuellement défaut à la protection de la nature et à l'aménagement du territoire.

L'objet est de transmettre, sur demande de l'Etat ou des opérateurs Natura 2000, des expertises adaptées à chaque dossier à partir de la connaissance existante et disponible (données, bibliographie).

Les expertises et accompagnements impliquant des requêtes ou des petites analyses ou synthèses sur demande ont été nombreuses en 2015 (44). Leur nature est variable :

- Réponses à l'État et aux opérateurs Natura 2000 : 26
- Partenaires conventionnés et Observateurs (stage) : 4
- Autres réponses (non financé par l'État) : 14

Le portail de diffusion Sigogne permet également la diffusion des connaissances et des enjeux biodiversité du territoire régional.

Depuis 2012, les observations saisies sur Obsnatu la base alimentent la Plateforme Sigogne. Toutes ces informations sont destinées au grand public mais également aux acteurs associatifs du débat public, aux politiques et aux instructeurs de dossiers qui ont accès aux fonctionnalités ayants-droits depuis l'été 2014.

En 2015, ce sont plus de 5000 visiteurs uniques qui ont fréquenté cet outil avec en moyenne 400 visiteurs uniques par mois. Il y a eu également plus de 75 demandes d'ouvertures de comptes ayant droits en provenances des acteurs du territoire et de l'environnement.

Contact LPO : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Contact Sigogne : Franck Grossiord (f.grossiord@ppnmefc.org)



Pelouses et pâtures dans le sud du Jura © Guillaume Petitjean

Validation des données

La qualité des données de la base est en constante progression du fait de la meilleure prise en main des participants avec le temps, d'une animation permanente par la LPO Franche-Comté (astuces, brèves atlas, liste obsnatu-fc, formation, réunion des observateurs) et des procédures de vérification interactives.

Les "vérifications" sont faites pour assurer une base de données de qualité en adéquation avec les réalités biologiques ou phénologiques, mais également pour aider à former les nouveaux observateurs par l'accompagnement des vérificateurs. De ce fait les "vérifs" ne doivent pas être prises comme une sanction ou une remise en question, mais bien comme un questionnement et un dialogue entre passionnés.

Les données soumises à homologation sont quant à elles validées par le Comité d'homologation régional ou le Comité d'homologation national.

Contact : Groupe Obsnatu la Base ou isabelle.giroud@lpo.fr

Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082



La vérification est parfois indispensable, comme par exemple dans le cas d'une première observation pour la région, ici une fauvette des Balkans © Isabelle Bitschy et Jean-Marc Gérard



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_38 // printemps 2016

Bilan du monitoring 2015

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Isabelle Leducq-Giroud

Comité de rédaction : Samuel Maas, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photos de couverture : Observateurs © Georges Lignier, Lézard des souches © Nathalie Dewynter,

Campagnol © Noël Jeannot, Héron pourpré © Jean-Claude Desprez

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - avril 2016



région **BOURGOGNE**
FRANCHE-COMTÉ

Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne Franche-Comté et la
Région Bourgogne Franche-Comté.